

THESIS

LE CRI DU BAYOU: THE STATUS AND PROMOTION OF THE FRENCH
LANGUAGE AND CAJUN MUSIC IN LOUISIANA

Submitted by

Melissa Hartmann

Department of Foreign Languages and Literatures

In partial fulfillment of the requirements

For the Degree of Master of Arts

Colorado State University

Fort Collins, Colorado

Spring 2012

Master's Committee:

Advisor: Mary Vogl

Paola Malpezzi-Price

Ann Little

THÈSE

LE CRI DU BAYOU: LE STATUT ET LA PROMOTION DE LA LANGUE
FRANÇAISE ET LA MUSIQUE CADIENNE EN LOUISIANE

Soumis par

Melissa Hartmann

Département of Langues et Littératures Etrangères

Réalisée en partie pour remplir les conditions

De Diplôme de Master

Colorado State University

Fort Collins, Colorado

Printemps 2012

Comité de Masters:

Conseillère de thèse : Mary Vogl

Paola Malpezzi-Price
Ann Little

ABSTRACT

LE CRI DU BAYOU: THE STATUS AND PROMOTION OF THE FRENCH LANGUAGE AND CAJUN MUSIC IN LOUISIANA

As one of the rare Francophone regions in North America, Louisiana has a unique culture and French dialect, spawning from Acadian immigrants who came to the Louisiana colony in the latter part of the 18th century. As the Cajun identity evolved, several strong influences have shaped and formed the Cajun French language; yet, it remains in danger due to damages from a 1921 law prohibiting the use of French in Louisiana and increased exposure to Anglo-American culture. However, many efforts to promote Cajun French have been employed since 1968 and the creation of the Council for the Development of French in Louisiana (CODOFIL), especially regarding the implementation of French-language immersion programs. In order to obtain their goal of preserving the Cajun French dialect, CODOFIL first realized the need to reestablish a sense of linguistic and cultural pride in the Cajun community. By hosting the World Acadian Congress in 1999, Louisiana Cajuns were able to reinforce important ties with other French-speaking communities in Canada and worldwide, thereby establishing pride in their French heritage. This new cultural identity, coupled with the immense popularity of Cajun music in Louisiana offers another method of strengthening the precarious future of Cajun French by presenting a new way to attract younger generations to the dialect. This work will explore the status of the French language and music in Louisiana today,

focusing on the ways in which a strong cultural element could provide important tools for protecting and promoting the unique Cajun French dialect.

RÉSUMÉ

LE CRI DU BAYOU: LE STATUT ET LA PROMOTION DE LA LANGUE FRANÇAISE ET LA MUSIQUE CADIENNE EN LOUISIANE

Etant l'une des rares régions francophones en Amérique du Nord, la Louisiane a une culture et un dialecte français unique, née des immigrants acadiens qui sont arrivés dans la colonie dans la dernière partie du 18^e siècle. Alors que l'identité cadienne évoluait, plusieurs influences fortes ont formé la langue française cadienne ; pourtant, elle reste en péril en partie à cause des dégâts de la constitution de l'état de la Louisiane en 1921, qui a interdit l'usage du français dans l'espace public en Louisiane et aussi d'un plus grand contact à la culture anglo-américaine pendant le 20^e siècle. Cependant, plusieurs efforts se concentrant sur la promotion du français cadien ont été employés depuis 1968 et la création du Conseil du développement du français en Louisiane (CODOFIL), surtout concernant l'implémentation des programmes d'immersion en français. Pour obtenir leur but de la préservation du dialecte français cadien, d'abord le CODOFIL s'est rendu compte que le besoin de réimplanter un sens de fierté linguistique et culturelle dans la communauté cadienne était nécessaire. En organisant le Congrès Mondial Acadien en 1999, les Cadiens pouvaient renforcer des liens importants avec d'autres communautés francophones au Canada et mondialement, établissant ainsi la fierté de leur héritage français. Cette nouvelle identité culturelle, avec la popularité immense de la musique cadienne en Louisiane a offert un autre moyen de fournir l'avenir précaire du français cadien en présentant une nouvelle façon d'attirer les jeunes au

dialecte. Ce mémoire explorera le statut de la langue française et la musique cadienne en Louisiane contemporaine, en se concentrant sur les moyens dans lesquels un élément culturel fort pourrait fournir des outils importants pour protéger et promouvoir l'unique dialecte français cadien.

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION	1
L'HISTOIRE DU PEUPLE CADIEN EN LOUISIANE	9
L'IDENTITÉ CADIENNE	14
L'AMÉRICANISATION	15
LES EFFORTS DE PROTÉGER LA LANGUE FRANÇAISE PAR LE CODOFIL	17
SOUCCIS SUR LES INITIATIVES ÉDUCATIVES DU CODOFIL.....	23
LE SERVICE COMMUNAUTAIRE	26
LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX	32
LE CONGRÈS MONDIAL ACADIEN	34
L'HÉRITAGE FRANÇAIS	35
LE SUCCÈS DU CMA.....	38
LE CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2014	43
LA MUSIQUE CADIENNE : UN PILIER FORT EN LOUISIANE	46
LE RENOUVEAU 1960.....	49
LE CONGRÈS MONDIAL ACADIEN ET LA MUSIQUE.....	51
LE MOUVEMENT DES JEUNES.....	53
LA LANGUE FRANÇAISE ET LA MUSIQUE CADIENNE.....	58
L'OPINION DES CADIENS	60
CONCLUSION.....	64
BIBLIOGRAPHIE.....	70
APPENDICE I : GLOSSAIRE CADIEN.....	75
APPENDICE II : LES SUJETS PRONOMS CADIENS	78
APPENDICE III : LES VERBES RÉGULIERS AU PRÉSENT EN CADIEN	79

INTRODUCTION

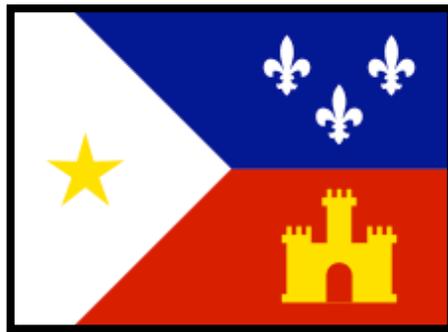
« La côte est après être rangée par la mer. Et ça fait peur quand on commence à réfléchir à ça parce qu'il y a des villages qui seront même pas peut-être ici en 2014. Et y a toujours du monde qui reste là. Ce monde-là ça parle français et est-ce qu'eux vont aller ? Et qu'est-ce qui va se passer à la langue qu'ils parlent ? » (UL Cinematic Arts Workshop)¹ Amanda LaFleur Giambrone, coordinatrice des Etudes Cadiennes à l'Université de l'Etat de Louisiane, elle-même Cadienne, exprime les soucis pour l'avenir du français en Louisiane. La langue française en Louisiane est une partie importante de l'identité louisianaise, qui a des liens historiques avec la France. Mais il faut préciser le concept du *français de Louisiane* puisqu'il existe plusieurs dialectes de la langue dans l'état. Cette si grande variation en Louisiane s'explique par l'histoire linguistique de la Louisiane française qui est riche, avec beaucoup de groupes ethniques qui ont contribué leur dialecte unique à ce qu'on considère le *français de Louisiane*. La population francophone en Louisiane est composée de Cadiens, mais aussi de créoles descendus d'esclaves noirs, de créoles haïtiens, de créoles de la Guadeloupe et de la Martinique et des Amérindiens, tels que les Houmas (Smith-Thibodeaux). Or, le français louisianais « recouvre en fait un *continuum* de variations dont les deux pôles opposés sont formés par [...] le créole louisianais et le centre constitué par le parler vernaculaire dominant, le français cadien » (Valdman, Normes et déminorisation du français de Louisiane). Bien qu'il existe plusieurs dialectes du *français de Louisiane*, ce mémoire se concentrera sur le

¹ La citation garde le dialecte cadien de la locutrice.

français cadien, parlé par les Cadiens qui habitent dans les vingt-deux paroisses de l'Acadiana, dans le sud de la Louisiane.



Les 22 paroisses d'Acadiana²



Le drapeau de l'Acadiana³

Les résultats du recensement en Louisiane montrent la condition fragile du français dans l'état. En 1990, le recensement, sans faire une distinction entre le français cadien et d'autres formes du langage, a trouvé que 261.678 Louisianais (ou environ 6% de la population) avaient cité le français comme la langue parlée à la maison (U.S.

² Image avec l'aimable autorisation de <http://en.wikipedia.org/wiki/Acadiana>

³ Image avec l'aimable autorisation de <http://en.wikipedia.org/wiki/Acadiana>

Bureau of the Census). Cependant, en 2000, il n'y avait que 198.785 (5%) locuteurs (U. S. Bureau of the Census) et une étude en 2010 par le Sondage Communautaire Américain a indiqué que 136.701 personnes (3%) parlaient le français à la maison (U. S. Bureau of the Census, American Community Survey). Ces chiffres soutiennent l'opinion partagée par un nombre de linguistes qui croient que la langue est en péril (Rottet 23; Brown 71).

Un des défis à la préservation du français louisianais est la différence entre ce dialecte et le français standard. Puisque le français cadien descend du français qui n'était pas encore standardisée au 17^e siècle, quand les premiers colons français sont venus à l'Acadie, ce dialecte manque les règles sévères du français moderne (King 31). Au niveau lexicale, le français cadien a gardé quelques formes archaïques du français acadien qui n'existe plus en français standard. Un bon exemple est l'exemple susnommé du mot *crevette* (en français standard), qui reste *chevrette* en français cadien. De plus, il y a des changements sémantiques entre le français standard et le français cadien. En Louisiane, on peut entendre les mots *nic* (*nid*), *amarrer* (*attacher*), *avenant* (*gentil*) et *char* (*voiture*), tous communs en français canadien (Nadeau and Barlow 335).⁴ Le CODOFIL soutient l'usage et les règles du français cadien et les inclut dans une section sur leur site web, même si le texte principal est écrit en français standard.

Bien sûr, tous les changements n'étaient pas aussi désastreux que les lois du début du 20^e siècle. Ces lois seront examinées plus tard dans ce mémoire, mais en général, elles ont établi l'anglais comme la langue officielle de l'état de la Louisiane dans le secteur public (les écoles, les églises, les médias, etc.). A cause du stigmatisme lié avec le français, l'usage de la langue parmi les habitants de l'Acadiana et dans les formes écrites a

⁴ Pour un glossaire des termes français cadien plus complet, référez-vous à l'Appendice I, à la page 75.

diminué sensiblement, et a amené à une génération des Cajuns qui n'ont pas de bonne compétence en français. Comme dit de linguiste Kevin Rottet :

Ainsi le FC [français cadien] était graduellement éliminé de plus en plus de ses fonctions sociales, jusqu'au point d'être employé presque exclusivement à la maison et au cadre informel, dans la famille et avec les amis. Il est devenu une langue exclusivement orale et depuis des décennies le Cadien typique ne peut ni lire ni écrire sa langue native (Rottet 61).⁵

Le manque d'un système écrit a fermé le français cajun au monde et a rendu la langue inaccessible aux gens qui voulaient l'apprendre ou la parler. Donc, la langue n'était pas vraiment influencée par le français standard, ni exposée aux changements de vocabulaire, syntaxe, etc. A cause de ce manque, le français cadien n'a pas pu vraiment développer hors de la communauté cadienne jusqu'à la renaissance cadienne dans les années 1960. De plus, les Cadiens qui ont grandi après les années 1920 n'avaient pas une connaissance complète du français cadien. Ils pouvaient reconnaître des mots et des expressions, mais ils n'étaient pas capables de construire des phrases eux-mêmes (Nadeau and Barlow 333). Cette situation historique a des conséquences pour la situation du français cadien et les Cadiens d'aujourd'hui. L'âge d'une personne est d'habitude indicatif de sa facilité en français cadien. Les personnes les plus âgées parlent français cadien avec une meilleure compétence que celles qui sont plus jeunes. Plusieurs études notent que les enfants n'apprennent plus le français cadien à la maison, et ce mode de comportement continue à

⁵ Thus CF [Cajun French] was gradually eliminated from more and more of its social functions, until it was used almost exclusively in the home and in informal settings, among family and friends. It became an exclusively oral language, and for decades the typical Cajun has not been able to read or write his or her native language. (Toutes les traductions de l'anglais ont été faites par Melissa Hartmann sauf s'il est indiqué autrement)

montrer que la langue est vraiment en danger (Nadeau and Barlow 333; Rottet; Brown 72), surtout avant l'année 1968 et la création du CODOFIL.

Ce fossé entre les générations et des lois contre le français en Louisiane, sont la cause du statut fragile du français cadien. Lorsque les Cadiens qui ont plus de 60 ans vieillissent et meurent, la langue meurt avec eux.⁶ Leurs expériences à l'école pendant les années 1940 et 1950 sont restées gravées dans leur mémoire quand ils sont devenus parents et ils ont refusé d'enseigner le français aux enfants, espérant que ces enfants ne souffriraient pas à l'école comme eux (R. Thibodeaux, *Vive le français!*). L'histoire de Jervis Eymard de Galliano exemplifie cette approche. Quand il était jeune, il travaillait dans l'industrie de la pêche à la crevette, où il était tourné en ridicule pour parler français. Il a décidé de ne pas partager la langue avec ses enfants, ce qu'il regrette aujourd'hui. « C'est de notre faute. Même si [le français] faisait partie de la culture, [les Cadiens] ne pensaient pas qu'il nous emmènerait quelque part dans le monde—l'anglais était la langue, alors c'était ce qu'ils ont enseigné. Et nous l'avons accepté. »⁷ (Omisore). Comme la génération qui parle couramment le français s'éteint, il devient de plus en plus difficile de communiquer en français. Albert Nunez, prêtre dans la paroisse Vermilion, a grandi dans une maison où ses parents et ses grands-parents parlaient autant le français que l'anglais. A son église, il a essayé d'incorporer des Messes en français, mais cette idée n'a pas réussi parce que trop peu de gens les comprennent (R. Thibodeaux, *Vive le français!*).

⁶ L'âge de 60 ans ici indique les personnes âgées.

⁷ It's our fault. Even if [French] was part of the culture, [Cajuns] didn't think it would get us anywhere else in the world—English was the language so that's what they taught. And we went along with it.

L'augmentation des programmes d'immersion soutenus par le CODOFIL et l'Action Cadienne aident au renouveau de l'usage du français en Louisiane. Dans leur effort de renforcer l'enseignement du français dans les programmes, en engageant des enseignants de la France, de la Belgique ou du Québec, le CODOFIL a introduit involontairement une crise d'identité dans la culture cadienne. Quand ces enseignants sont arrivés en Louisiane, ils ont entendu un dialecte différent qui n'était pas le français standard et qui, pour eux, n'était pas le français correct (Henry, *Le CODOFIL dans le mouvement francophone* 188). Même le premier président de l'Alliance française à Lafayette était étonné quand il est venu en Louisiane en 1997 et a estimé que moins de mille personnes parlaient « correctement » (de Reynies). Cette opinion n'était pas populaire avec les Cadiens, qui après la suppression de leur langue, avaient besoin de soutien, pas de mépris, des autres communautés francophones (Henry, *Le CODOFIL dans le mouvement francophone* 28). Aujourd'hui, les enfants dans les programmes d'immersion française « apprennent [la langue] avec un accent français standard. Ils parlent et ils ne paraissent pas parler comme de petits Cadiens. Ils paraissent comme de petits *Américains*. C'est formidable qu'ils parlent français et qu'ils parlent une deuxième langue, mais ce n'est pas lié à l'essence de la chose. Cependant c'est mieux que rien »⁸ dit Chrisitne Balfa, fille du musicien cadien Dewey Balfa (R. Thibodeaux, *Vive le français!*).

Pour une partie de la population cadienne les programmes doivent se concentrer sur l'identité cadienne et son rapport avec le français cadien. Même s'ils réussissent, il y

⁸ They talk, and they don't sound like little Cajuns. They sound like little *Américains*. It's great that they're speaking French and they're speaking another language, but it's not connected to what it's all about. It is better than nothing, though.

a toujours la question de la préservation de quelle langue et de quelle identité. David Cheramie, poète et président du CODOFIL, partage son :

Mon voisin a un bateau et passe chaque minute de son temps libre au marais, faisant la chasse aux cerfs, aux écureuils et aux canards et attrapant des poissons-chats. Il danse et il sait tout à propos de la nourriture cadienne. Mais il ne parle pas un mot de français. Et puis, il y a moi, je ne fais rien de tout ça, qui ne chasse ni pêche jamais, mais je parle français. Qui est le vrai Cadien ? (Nadeau and Barlow 337).⁹

C'est cette crise d'identité qui pousse les gens à demander si la Louisiane veut protéger le français de n'importe quel dialecte ou si elle veut soutenir le français cadien de la région. Si le but est la préservation du français cadien, il faut instruire dans ce dialecte. Ashley Michot, enseignante du français à Beau Chene High School, explique la demande de ses élèves d'apprendre le français cadien au lieu du français standard parce que leurs parents et leurs grands-parents parlent le français cadien. Le français de la France n'est pas du tout utile pour communiquer avec les autres générations en Louisiane, selon Amanda LaFleur, directrice du Département d'Etudes Cadiennes à l'Université de l'Etat de la Louisiane (UL Cinematic Arts Workshop).

Ce mémoire essaie de répondre à la question du rapport entre la culture la langue en Louisiane. Par exemple : quel est le rapport entre la langue cadienne (en déclin) et la musique cadienne (toujours populaire) en Louisiane ? D'abord, les contributions du Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL) seront examinées pour déterminer le statut du français dans l'état au passé et aujourd'hui. Puis, le papier

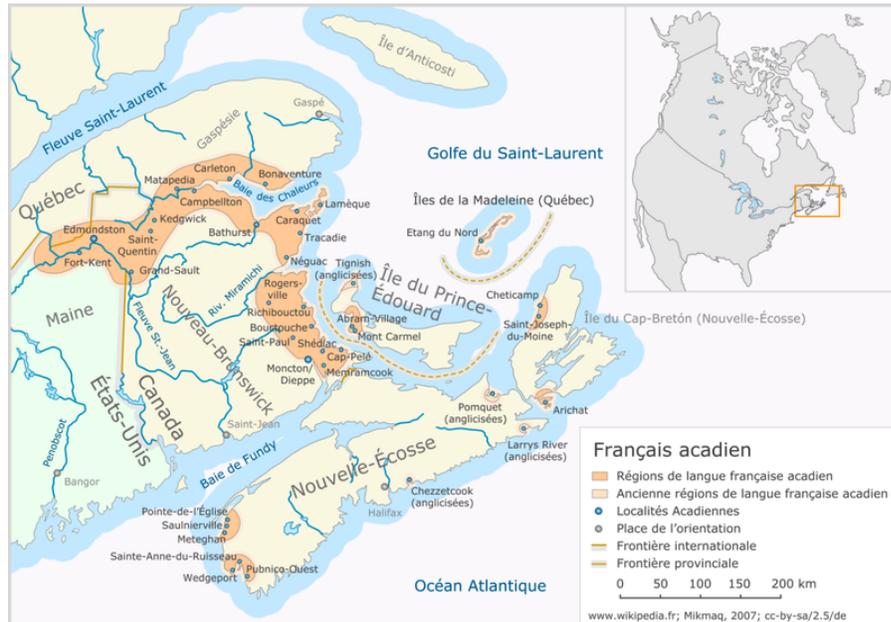
⁹ My neighbor has a boat and spends every minute of his spare time in the swamps hunting deer, squirrels and ducks and catching *barbues*. He dances, and he knows everything about Cajun food. But he doesn't speak a word of French. And then there's me, who does none of this, who never hunts or fishes, but who speaks French. Who's the real Cajun ?

considérera le Congrès Mondiale Acadien, qui s'est déroulé en Louisiane en 1999, pour examiner un événement qui a donné légitimité à la culture cadienne dans le monde francophone et non-francophone. Enfin, ce papier investiguera un élément fort de la culture cadienne, la musique, qui est lié à la langue française et examiner à pourquoi cet aspect reste bien connu et bien apprécié en Louisiane et aux Etats-Unis, tandis que la langue cadienne est en danger de disparition. Pour conclure, les opinions des Cadiens sur leur langue et leur culture seront examinées pour comprendre les pensées de la communauté dans laquelle la langue est en péril. Ce mémoire va clore avec des réponses à la question de la popularité de la culture cadienne et la situation fragile de la langue, avec des suggestions pour des recherches de suivre.

L'HISTOIRE DU PEUPLE CADIEN EN LOUISIANE

Le peuple qu'on appelle aujourd'hui des Cadiens a une histoire de deux colonies différentes de la Nouvelle France en Amérique du Nord, celle de l'Acadie (les provinces maritimes du Canada) et celle de la Louisiane. Selon plusieurs sociologues, historiens et linguistes, le mot « Cadien » est probablement dérivé d'une corruption du mot « Acadien » (Henry, From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien": Ethnic Labelization and Construction of Identity 38-39; Trépanier 164). Les Cadiens en Louisiane n'existeraient pas si les Acadiens ne s'étaient pas installés en Louisiane entre 1755 et 1785 (Henry, From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien": Ethnic Labelization and Construction of Identity 30). Qui étaient les Acadiens, ces ancêtres des Cadiens ? En 1605, la première colonie française au Canada a été établie à Port-Royal, en Nouvelle-Ecosse. Fondée par Samuel Champlain, explorateur français, l'Acadie était la première colonie durable en Amérique du Nord et le seul établissement au nord du golfe du Mexique à cette époque (Arsenault and Alain 26). Les premiers colons de Port-Royal étaient d'origine française et venaient en général des provinces maritimes comme Poitou, Aunis, Angoumois et Saintonge, de la côte Atlantique (Rottet 52; Arsenault and Alain 26). Pendant les soixante-quinze ans après la fondation de Port-Royal, des colons ont déménagé de la capitale et se sont établis dans les autres petits villages (Grand Pré, Cobequid, Chignecto, Pisiguit, etc.) qui sont devenus d'autres parties importantes de l'Acadie (Arsenault and Alain 77). Entre 1629 et 1632 l'Acadie est devenue une colonie écossaise (d'où vient le nom contemporain « Nouvelle Ecosse ») quand William Alexander s'est établi à Port-Royal et a clamé l'île

principale pour l'Écosse. Après trois batailles, les Français ont battu les Écossais et la France a repris l'Acadie en 1632 par le traité de Saint-Germain-en-Laye (Arsenault and Alain 36-38).



L'Acadie et les premières colonies françaises.¹⁰

Cependant l'Acadie a continué d'être une source de disputes entre les Britanniques et les Français. Pour terminer la Guerre de Succession de l'Espagne, en 1713 des représentants de Louis XIV ont signé le traité d'Utrecht. Comme résultat, la France a cédé l'Acadie à la Grande-Bretagne, mais les Acadiens pouvaient garder leur terre (Arsenault and Alain 180). Pendant les quarante-cinq ans qui ont suivi, les Acadiens ont refusé de prêter serment d'allégeance à la Couronne britannique et un nombre d'Acadiens ont collaboré aussi contre les Britanniques en fournissant des forteresses françaises (Patterson 146). Quand Charles Lawrence est devenu lieutenant-colonel en 1750, il a pris une position forte contre les Acadiens. Ses objectifs primaires

¹⁰ Image avec l'aimable autorisation de http://fr.wikipedia.org/wiki/Français_acadien

en Acadie étaient de vaincre les forteresses françaises à Beauséjour et à Louisbourg. Les Acadiens, qui les fournissaient, représentaient une menace militaire à cause de leur alliance avec les Français et les Micmacs (une tribu amérindienne). Lawrence s'est rendu compte qu'en déportant les Acadiens, il pouvait se débarrasser de la menace militaire et couper le soutien logistique des Français (Patterson 152).

Selon Rottet (52) et Arsenault et Alain (184), les Britanniques désiraient aussi que les Acadiens se convertissent du catholicisme au protestantisme mais les Acadiens voulaient rester neutres dans les guerres de la Grande-Bretagne et ne voulaient abandonner ni leur religion catholique ni leur langue française. En juillet 1755, les Acadiens se sont réunis pour donner leur réponse au colonel Lawrence à la demande de conversion:

Nous et nos pères, ayant pris pour eux et pour nous un serment de fidélité qui nous a été approuvé plusieurs fois, au nom du Roy, notamment par le gouverneur Richard Philipps en 1730, et sous les privilèges duquel nous sommes demeurés fidèles et soumis à Sa Majesté Britannique et avons été protégés, suivant les lettres et proclamation du gouverneur Shirley [du Massachusetts], en date du 16 septembre 1746 et du 21 octobre 1747, nous ne commettrons jamais l'inconstance de prendre un serment qui change tant soit peu les conditions et privilèges dans lesquels nos Souverains et nos pères nous ont placés dans le passé (Arsenault and Alain 184).

Ce rejet du serment était un rejet de la Couronne britannique de laquelle ces habitants étaient sujets et de laquelle l'Acadie était une colonie. A l'avis de Lawrence, ce refus annulait leurs droits de propriété, et sans propriété, ils ne pouvaient plus habiter en Acadie (Arsenault and Alain 185).

La méfiance des Britanniques à l'égard des Acadiens a entraîné l'événement tragique connu historiquement comme « Le Grand Dérangement. » En 1755, tous les

Acadiens sous la juridiction britannique ont été vigoureusement exclus de l'Acadie. Environ 11.500 Acadiens ont été déportés (Plank 149) en France, en Angleterre, aux Antilles et aux colonies anglaises en Amérique. Leurs fermes ont été détruites par le feu, et des familles ont été séparées (Rottet 52). Des Acadiens qui sont arrivés à Philadelphia ont décrit la scène :

L'embarquement fut opéré avec un telle hâte, avec si peu d'égard pour les nécessités de la vie et les plus tendres liens de la nature, que beaucoup qui avaient joui de la plus grande aisance et des plus grands avantages sociaux se trouvèrent privés du nécessaire. Des parents furent séparés de leurs enfants, des maris de leurs femmes, sans jamais pouvoir se retrouver.

Nous étions tellement entassés sur les transports, que nous n'avions pas même la place d'étendre nos corps en même temps. Par conséquent, nous ne pûmes pas emporter les choses les plus indispensables, même pour le soulagement des vieillards et des faibles, dont beaucoup trouvèrent, dans la mort, la fin de leurs misères (Arsenault and Alain 205).

La condition des bateaux était aussi mauvaise que le traitement des Acadiens et l'organisation de l'embarquement. Des 11.500 Acadiens déportés, plusieurs milliers sont morts à cause de la noyade (sur les bateaux qui ont coulés), la faim, la maladie et la misère (Arsenault and Alain 192).

Certains Acadiens sont allés en Louisiane, qu'ils croyaient être une colonie française. Pendant plus de 200 ans, les descendants de ces Acadiens ont évolué, et ont développé leur langue, leur culture et leur identité cadienne dans la région de l'Acadienne (ou le Pays des Cadiens), qui se trouve au sud de la Louisiane. Les Acadiens sont rapidement devenus le plus grand groupe en Louisiane et pendant le 19^e siècle, ils ont commencé à rétablir une communauté acadienne avec la terre que la colonie de la

Louisiane leur a donnée (Arsenault and Alain). En 1812, la Louisiane est devenue un état américain et les Acadiens sont devenus des citoyens américains. Cette époque marque le début de l'américanisation de l'ancienne colonie française. C'est surtout à partir de ce moment que la langue française a commencé à être en danger (Brown 70). Cependant, le début du 20^e siècle a témoigné des efforts désastreux contre la langue française. En 1915, le Bureau d'Education en Louisiane a déclaré l'anglais comme langue officielle dans les écoles. Parler français à l'école était sévèrement puni, même pour les enfants qui ne savaient pas bien parler anglais. Une punition commune était de forcer les élèves de rester après les cours pour écrire « I am American. I must speak English » au tableau (Jobb 226). L'Acte d'assistance obligatoire de 1916 a rendu obligatoire l'éducation, mais les enfants louisianais francophones ne pouvaient pas recevoir l'instruction en français, leur langue native. Bien que le français ait été interdit à l'école, les Cadiens pouvaient continuer à parler la langue dans leur vie quotidienne.

Cependant, en 1921 un amendement à la constitution de la Louisiane a établi l'anglais comme la langue officielle de l'état. Parler français n'était non seulement pas acceptable mais aussi illégal dans l'espace public. On pouvait continuer à parler français à la maison, mais le besoin de parler la langue a commencé à décliner de plus en plus. Jacques Henry du CODOFIL explique, « On voit [...] très clairement la marque de la rupture que connut la transmission du français à partir des années 1920 » (Henry, *Le français nouveau arrivé?* 4). Les Cadiens éduqués à cette époque se souviennent des histoires des enfants à l'école qui ont souillé leur culotte parce qu'ils ne savaient pas comment demander d'aller aux toilettes (Nadeau and Barlow 227). De plus, la loi renforçait le stéréotype que les Cadiens qui le parlaient étaient mal éduqués et inférieurs.

Quand Dale Broussard, qui travaille aujourd'hui au Ministère de l'agriculture des Etats-Unis, est allé à l'université, son professeur s'est moqué de son accent et a suggéré que Broussard avait un défaut d'élocution (Jobb 226). Les ravages de l'amendement et du stigmatisme étaient énormes puisqu'ils ont créé un fossé linguistique entre les générations qui dure encore aujourd'hui. De moins en moins d'enfants cadiens parlaient français à la maison ou même y apprenaient le français. Selon Jobb, avant la Seconde Guerre mondiale, deux enfants cadiens sur trois parlaient français comme leur première langue. Après une dizaine d'années, moins de 40 pourcent le parlaient et en 1970 seulement 12 pourcent des enfants parlaient le français comme langue native (226-227).

L'identité cadienne

Les descendants des premiers Acadiens qui s'étaient installés en Louisiane ont essayé d'établir leur propre culture aux Etats-Unis. Dans la période d'avant la guerre de Sécession, ce groupe était très divers au niveau socioéconomique. Ils étaient fermiers, professionnels urbains, artisans ruraux et journaliers. Mais après cette guerre, ils se sont divisés en deux groupes selon leur classe socio-économique. Le premier groupe, influencé par la culture anglo-américaine dans la région, constituait une petite classe moyenne supérieure et lettrée, et gardait le terme « Acadien » pour se décrire. Le deuxième groupe, qui s'appelait « Cadiens, » était très pauvre et mal éduqué (Brasseaux 87-88). Même si les deux groupes partageaient les mêmes ancêtres, ils se sont divisés selon la classe sociale. Le terme « Cadien » donc est devenu un mot péjoratif pour désigner le peuple qui vivait dans le sud de la Louisiane et leur mode de vie (Trépanier 164). Selon Henry, « l'usage de *Cajun/cadien* suivait une tendance claire : l'orthographe anglaise était la norme dominante, il avait effacé le mot *Acadien*, il était employé de

façon dérisoire ou stéréotypée par les gens de l'extérieur, il était évité ou employé avec circonspection par les locaux »¹¹ (Henry, From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien" 43). Un stigmate lié au terme « Cajun/Cadien » a impliqué que les idées liées à ce mot, y compris la culture et la langue française, étaient vues d'une façon négative. Il est possible que la honte de parler français qui s'est manifestée au 20^e siècle avait un lien à la négativité de l'identité cadienne.

Pendant la dernière moitié du 20^e siècle, le mot « Cadien » était plus souvent employé dans une attribution plus positive. Les Cadiens ont commencé à embrasser leur héritage culturel en dépit de sa connotation par les autres hors de leur communauté. Aujourd'hui, le terme « Cajun » en anglais est une source de fierté dans la communauté cadienne (Trépanier 164-165; Valdman, Introduction 200; Henry, From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien" 31).

L'américanisation

La constitution de 1921 n'était pas la seule chose qui ait transformé les Cadiens pendant la première moitié du 20^e siècle. La Seconde Guerre mondiale était aussi très influente en ouvrant la communauté cadienne, autrefois isolée, au monde anglophone. Pour les Cadiens ruraux, la Guerre était la première occasion qu'ils étaient exposés aux Anglophones (Brown 71). Beaucoup de Cadiens ont servi comme interprètes de français pour l'armée américaine, mais l'anglais était essentiel pour survivre sur les champs de bataille. Le contact avec le monde hors de leur région de la Louisiane a beaucoup changé la perspective de ces Cadiens. Des soldats et des marins sont partis à la guerre comme

¹¹ ...the usage of *Cajun/cadien* followed a clear pattern: the English orthography was the dominating norm, it had eclipsed *Acadian*, it was used derisively or stereotypically by outsiders, it was avoided or used carefully by insiders.

Cadiens mais sont rentrés comme Américains, infusés du même patriotisme que leurs compatriotes (Jobb 226). Ils ont vu les avantages de parler anglais dans un pays presque exclusivement anglophone. Warren Perrin explique la situation dans sa famille :

J'avais un frère Terry Perrin qui était né en [l'an] 42. Et comme proche tous les enfants dans cet instant-là, il était élevé parler seulement la langue française, mais à cause de ça et c'était contre la loi de parler français dans les écoles, il était puni. Il a eu beaucoup de misère. Quand moi j'étais né dans 47, tout a changé à cause que mon père a revenu en Louisiane après la deuxième guerre. Il disait à tout le monde, « J'ai parti de la Louisiane un Cajun mais j'ai revenu un Américain. » Ça veut dire il voulait pas que moi je dois être élevé comme mon frère Terry (UL Cinematic Arts Workshop).¹²

Cette ouverture de la culture cadienne et l'interdiction du français combiné avec une augmentation de l'américanisation ont presque tué la langue française, qui est devenue plus anglicisée. Par exemple, des expressions cadiennes comme « être smart, revenir back, être gone et faire friend » montrent une influence américaine mais étaient toujours prononcées à la française (Griole 310). Mais une revitalisation de la fierté ethnique dans les années 1960 parmi d'autres groupes ethniques américains a donné aux Cadiens l'occasion parfaite d'essayer de sauver leur langue. En 1968, le Conseil pour le développement du français en Louisiane a été fondé pour préserver la langue française dans l'état (Conseil pour le développement du français en Louisiane). L'histoire des Cadiens aux Etats-Unis contribue aujourd'hui au statut précaire de la langue française en Louisiane, mais depuis son établissement, le CODFIL lutte pour préserver et promouvoir la langue française dans l'état.

¹² La citation garde le dialecte cadien du locuteur.

LES EFFORTS DE PROTÉGER LA LANGUE FRANÇAISE PAR LE CODOFIL

En 1968, la langue française et la culture cadienne ont commencé leur renaissance. L'Acte législatif 409 de l'état de Louisiane a créé le Conseil pour le développement du français en Louisiane, ou le CODOFIL, pour « faire tout ce qui est nécessaire pour encourager le développement, l'utilisation et la préservation du français tel qu'il existe en Louisiane pour le plus grand bien culturel, économique et touristique pour l'état » (Conseil pour le développement du français en Louisiane). La mission du CODOFIL est la suivante :

offrir aux citoyens louisianais, qu'ils soient d'origine française ou pas, l'occasion soit d'apprendre le français, soit d'améliorer et d'utiliser le français qu'ils connaissent déjà ; et d'explorer, de comprendre et de soutenir l'héritage cadien, créole et francophone en Louisiane pour le plus grand bien culturel, économique et touristique de tous ses citoyens. (Conseil pour le développement du français en Louisiane)

A sa création, le CODOFIL était composé de pas plus de cinquante membres y compris un président, nommé par le gouverneur de l'état. Mais une résolution en 2010 a complètement changé la composition de l'organisation. Dès cette décision, le CODOFIL existe maintenant comme un conseil dans le Département de Culture, Récréation et Tourisme. Selon la résolution, le CODOFIL se compose de vingt-trois membres, deux nommés par le gouverneur de la Louisiane, et vingt-et-un d'autres organisations francophones, par exemple L'Assemblée des Parlementaires francophones, La Fondation

Louisiane, American Association of Teachers of French, la United Houma Nation (une Nation amérindienne) et le Consortium louisianaise des écoles d’immersion (Louisiana State Senate). Malgré la nouvelle composition de membres, les buts du CODOFIL restent les mêmes : le développement et l’expansion de la langue, la culture et l’héritage français en Louisiane.



Le logo du Conseil pour le développement du français en Louisiane.¹³

Pour réaliser ce but, le CODOFIL a établi trois objectifs supplémentaires en éducation, en service communautaire et en échanges internationaux. Le premier objectif, l’éducation, est le plus important pour développer une culture du français en Louisiane à cause du rapport entre la langue et la culture. Selon les directeurs du CODOFIL, eux-mêmes Cadiens, la préservation et la promotion du français en Louisiane développeraient ainsi la culture cadienne. Dès le début de sa formation, l’éducation est toujours un domaine où le CODOFIL travaille pour fournir des occasions aux élèves de l’école primaire à l’université de s’engager, apprendre et parler français. L’organisation propose plusieurs programmes pour achever ce but, y compris des programmes d’immersion, le

¹³ Image avec l’aimable autorisation de <http://en.wikipedia.org/wiki/Codofil>

recrutement de professeurs et d'enseignants de français de l'étranger et des consortiums des départements universitaires.

Depuis 1968, CODOFIL travaille avec le département de l'éducation de l'état de Louisiane pour offrir des cours de français en seconde langue aux écoles primaires et secondaires (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Le rôle des écoles dans le développement du français est très important parce qu'elles donnent l'occasion de s'enrichir de l'identité cadienne à travers la langue. De plus, selon des membres du CODOFIL, comme James Domengeaux, ancien directeur, les écoles sont responsables de la croyance que le français était inférieur. Il a déclaré, « L'école a détruit le français, l'école doit reconstruire le français » (Valdman 11). Sous la loi de l'état de 1916, un élève qui parlait français à l'école avait été puni ou humilié mais le CODOFIL cherche à discréditer cette idée sociale. En 1968, grâce aux efforts du CODOFIL et du système d'éducation public en Louisiane, l'Acte 408 de la législature louisianaise proclame :

Il faut que toutes les écoles primaires publiques offrent au moins cinq ans d'instruction en français [et] tous les lycées publiques offrent un programme d'au moins trois ans d'instruction sur la langue française et au moins un cours [doit être] inclus dans la culture et l'histoire des populations françaises de la Louisiane et d'autres régions francophones en Amérique (Henry, *The Louisiana French Movement* 190).¹⁴

Une éducation bilingue en Louisiane a plusieurs avantages. D'abord, pour qualifier pour une bourse TOPS (Taylor Opportunity Program for Students), qui donne de l'argent aux

¹⁴ All public elementary schools shall offer at least five years of French instruction [and] all public high schools shall offer a program of at least three years of instruction in the French language and at least one course [shall be] included in the culture and history of the French populations of Louisiana and other French speaking areas in the Americas (ma traduction).

étudiants qui vont à une université publique en Louisiane, on doit étudier une seconde langue pendant deux ans au lycée (Louisiana Office of Student Financial Assistance 2). En outre, selon CODOFIL, les individus qui apprennent le français sont mieux préparés à travailler en Louisiane et à l'étranger (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Donc, la bourse TOPS est un outil efficace pour promouvoir l'acquisition de la langue française et la culture et l'histoire cadienne, tout en aidant les étudiants de rivaliser professionnellement dans un niveau mondial.

Tandis que la connaissance du français donne aux élèves louisianais des avantages dans l'état et dans le monde, l'enseignement en français légitimise la langue et son usage en Louisiane. Pour les générations de Cadiens qui étaient punis ou moqués à l'école à cause de leur langue native, l'usage et la promotion du français dans la salle de classe étaient une victoire (Henry, *Le CODOFIL dans le mouvement francophone* 35-36). David Crystal, linguiste, propose des facteurs qui pourraient aider la progression d'une langue en péril. Deux de ces facteurs sont liés avec la légitimité de l'enseignement du français en Louisiane. Il fait l'argument qu'une langue en péril progressera si la langue augmente le prestige des locuteurs dans la communauté dominante et si elle augmente le pouvoir légitime des locuteurs dans la perception de la communauté dominante (Crystal 133). Le langage donne à la culture et à la communauté minoritaire un pouvoir supplémentaire que la culture dominante n'a pas, un moyen de communication supplémentaire.

Le CODOFIL soutient aussi l'Action Cadienne, une organisation non lucrative formée en 1996 pour promouvoir l'enseignement du français par immersion. Selon le manifeste, Action Cadienne croit que le seul moyen efficace d'apprendre le français dans

le contexte américain est l'immersion et que chaque étudiant qui désire une éducation bilingue et l'immersion française doit avoir les moyens de les obtenir (Action Cadienne). Les programmes d'immersion commencent à la maternelle. Ils suivent le curriculum régulier de l'Etat de Louisiane, mais en français à l'exception des cours d'anglais, enseignés par un/e anglophone. Sur le site web de l'Action Cadienne, l'organisation souligne les avantages d'une éducation bilingue et de l'immersion. Plusieurs études au Canada, aux Etats-Unis et en Louisiane montrent que l'immersion donne une meilleure compétence linguistique dans une seconde langue, mais en même temps « ne diminue en rien l'apprentissage des autres matières enseignées » en français (Action Cadienne). En fait, les élèves qui participent dans un programme d'immersion n'ont pas seulement une connaissance supérieure de la langue française mais ont des résultats supérieurs sur les tests standardisés en anglais, comme le Louisiana Education Assessment Program (Action Cadienne; Conseil pour le développement du français en Louisiane). Dans l'année scolaire 2011-2012, 30 écoles à travers 10 paroisses participent dans un programme d'immersion française et un nouvel acte législatif en 2011 exige que des programmes s'implantent dans 22 paroisses dans le sud de la Louisiane d'ici 2015 (PBS Newshour). En plus, la résolution du Sénat en 2010, qui a changé la composition du CODOFIL, a aussi fixé l'objectif d'établir des écoles d'immersion dans les vingt-deux paroisses de l'Acadiana avant le 1^{er} septembre 2015 (Louisiana State Senate).

De plus, les programmes d'immersion en Louisiane ont beaucoup de soutien parental dans un niveau que l'on ne trouve pas toujours dans les écoles publiques. A cause des tensions historiques entre le système scolaire louisianais et le statut du français en Louisiane, les Cadiens ne se sentent pas toujours comme membres de ce système,

comparés aux anglophones. Cette attitude se montre dans le poème « Je suis cadien » de Jean Arceneaux, qui écrit de la perspective d'être Cadien en Louisiane quand leur langue était attaquée et interdite à cause de la Constitution de 1921. « On a pas réellement besoin de parler français quand même. C'est les Etats-Unis ici » (Arceneaux). Cette attitude ironique représente les sentiments des Cadiens qui ne s'étaient pas sentis comme membres de la communauté anglophone mais n'avaient pas le droit de parler français à l'école.

Les programmes d'immersion offrent une éducation en français, la langue de la famille, la langue qui était rejetée par l'Etat mais qui reste toujours une partie de l'identité cadienne. Le français crée un lien entre les parents et l'école et ce rapport permet aux parents de soutenir fortement l'enseignement des enfants. En fait, toutes les paroisses ont un groupe de soutien parental qui est responsable d'organiser des activités pour collecter des fonds ou pour soutenir la communauté cadienne et l'usage et l'enseignement du français dans cette communauté (Action Cadienne). Finalement, les programmes d'immersion sont aussi soutenus par CODOFIL qui leur donne des matériaux, standardise le curriculum, travaille avec les universités pour créer un diplôme en instruction d'immersion et fournissent les professeurs d'immersion, en donnant des bourses aux professeurs francophones qui viennent en Louisiane pour enseigner en français (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Ce soutien permet aux instructeurs de venir facilement en Louisiane et partager leur culture et leur langue, créant un échange qui profite aux enseignants et aux élèves. Amina Gheraia, enseignante qui vient de France et qui passe l'année scolaire 2011-2012 à Lake Charles explique, « Je pensais que [le programme d'immersion] était génial, que je pourrais enseigner en français alors vivre

dans un autre pays et apprendre comment les gens vivent et c'était...la combinaison parfaite pour moi »¹⁵ (PBS Newshour).

Soucis sur les initiatives éducatives du CODOFIL

La réintroduction du français à l'enseignement était essentielle pour préserver la langue et la culture cadienne en Louisiane et promouvoir l'appréciation de celles-ci. Cependant les efforts du CODOFIL ne sont pas sans critiques valides. Celles qui ciblent l'enseignement provoquent des questions importantes, en particulier : quel dialecte français doit-on enseigner en Louisiane : le français standard ou le français cadien ? Puisque le CODOFIL et son succès dépendent du soutien des régions non-cadiennes, comme la France, le Canada, etc. (Henry, *Le CODOFIL dans le mouvement francophone* 36), il est plus facile de trouver des enseignants francophones de ces régions ou pays avec qui le CODOFIL a déjà une bonne relation. De plus, les parents contribuent aux problèmes de ces programmes d'instruction. Leur demande pour des résultats immédiats exige que le CODOFIL engage des enseignants qui sont bien qualifiés comme condition du programme (Conseil pour le développement du français en Louisiane), mais souvent ceux-ci ne sont pas particulièrement au courant en français cadien. En plus, des parents et des grands-parents ont noté que leurs enfants ou leurs petits-enfants ne pouvaient pas communiquer avec eux parce que les enfants apprenaient le français standard, avec des mots comme *fenêtre, maintenant, habiter, et crevette*, tandis que le français cadien emploie les mots *chassis, asteur, rester, et chevrette* (Rottet 66).¹⁶ De plus, le français cadien a un système grammatical et syntaxique différent du système codifié du français

¹⁵ I thought [the immersion program] was just great, that I could be teaching in French and live in another country and find out about how people live and so that was...the perfect combination for me.

¹⁶ Pour un glossaire des termes français cadien plus complet, référez-vous à l'Appendice I à la page 75.

standard. Par exemple, le français cadien emploie plusieurs pronoms sujets variés, comme « alle (elle), vous-autres (vous) et eusse (ils) » et emploie le présent progressif qui n'existe pas du tout en français standard.¹⁷

Le problème est que ces différences lexiques renforcent le stéréotype que le français cadien est le « mauvais » français. Henry note que ce problème était un si grand souci qu'il a apporté le rejet des programmes d'immersion dans les paroisses considérées être les plus « cadiennes » comme Lafourche, Evangéline et Jefferson Davis (37). Donc, les écoles donnent aux élèves la base en français standard et on laisse à la famille la responsabilité de transmettre à ces jeunes les rudiments du français cadien. Le site web du CODOFIL offre beaucoup de matériaux et de liens pour soutenir l'enseignement du français en Louisiane, mais pas beaucoup de ressources pour les enseignants du français cadien. Il semble que le CODOFIL mette toujours l'accent sur le français standard dans les écoles.

Mais si le but de CODOFIL est fournir les occasions d'explorer l'héritage cadien, il est nécessaire d'incorporer la langue des Cadiens — le français cadien. Or, c'est avec le dialecte que les programmes d'immersion peuvent avoir le plus de succès. Pour chaque ancien élève de ces programmes qui décide de devenir instructeur, c'est un enseignant étranger de moins en Louisiane. Ces enseignants étrangers peuvent avoir de bonnes qualifications, mais l'objectif de CODOFIL est de créer une communauté plus autonome qui compte moins sur les gouvernements étrangers pour l'instruction (Conseil pour le développement du français en Louisiane). De plus, une main d'œuvre instruite en

¹⁷ Pour plusieurs différences grammaticales entre le français cadien et le français standard, références Appendice II et III aux pages 78 et 79.

français par les programmes d'immersion et avec des origines cadiennes sera peut-être plus enthousiaste à créer un programme d'immersion de français cadien à l'avenir puisqu'ils veulent rester en Louisiane.

Les consortiums créés par CODOFIL se rencontrent deux fois par an pour chercher des bourses et des subventions pour financer les programmes d'immersion. En 2001-2002, CODOFIL a reçu des livres et des subventions du gouvernement français, des communautés françaises de la Belgique, du Québec, du Lions Club de France, de la Confédération des Associations des Familles Acadiennes et de l'organisation France-Louisiane (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Les consortiums sont une façon supplémentaire pour créer des liens entre les parents, les programmes et la communauté et encouragent la participation de tous. Une communauté francophone forte donne l'espoir et la fierté aux Cadiens qu'une partie primordiale de leur culture, la langue française, ne meurt pas mais par contre prospère. De plus, CODOFIL soutient un consortium pour les universités en Louisiane. Créées pour faire des liens entre les départements de français, les activités de cette organisation se sont étendues. Un programme d'échange pour les étudiants louisianais avec le MICEFA, un consortium des universités parisiennes, a été établi en 2000 et Classiques Pélican, un projet entre le consortium et Pelican Publishing, publie des textes de la littérature francophone louisianaise du 19^{ème} siècle (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Tandis que les consortiums des parents renforcent les liens entre les programmes d'immersion et la communauté cadienne, les consortiums entre les universités louisianaises et parisiennes créent de liens forts dans le monde francophone, un atout

important pour préserver le français. Ces liens encouragent un soutien culturel et réciproque entre la France et la Louisiane.

Enfin, dans le secteur de l'éducation, le CODOFIL donne une bourse pour financier des études à l'étranger. La raison principale pour ce programme est d'offrir aux étudiants louisianais et des professeurs de français l'occasion de s'immerger dans une région entièrement francophone. Grâce au soutien des communautés en Belgique, en France et au Canada et des universités au Québec et en Nouvelle Ecosse, le CODOFIL est capable d'offrir plus de 2500 bourses (Conseil pour le développement du français en Louisiane). De plus, la bourse Domengeaux, nommé pour le premier président du CODOFIL, fournit des études d'une année en France ou en Belgique. Le consortium des universités louisianaises et parisiennes travaille ensemble pour offrir des études plus abordables d'un semestre ou d'une année. Ces échanges, comme beaucoup d'échanges universitaires de toutes les universités fournissent un échange culturel et linguistique. Cependant, les études en Acadie ou en France pour un étudiant cadien donnent l'occasion de reconnecter avec son héritage.

Le service communautaire

L'éducation n'est pas le seul domaine que le CODOFIL soutient pour atteindre le but du développement de l'héritage linguistique et culturel des francophones en Louisiane. Des programmes de service communautaire ont été implémentés pour créer de liens forts parmi les communautés diverses (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Parce que la communauté francophone en Louisiane est composée de plusieurs groupes ethniques, le CODOFIL a commencé à renforcer les

relations entre les Cadiens, les Créoles et les Amérindiens francophones qui n'habitent pas seulement en Acadiana, mais à travers l'état. Malgré les différences, les Francophones partagent une histoire commune en Louisiane avec des liens historiques à la culture coloniale française et des batailles politiques et législatives pour garder la langue qui compose une partie importante de leur identité (Henry, From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien"). En appuyant les programmes qui sont déjà mis en place, comme ABC 2000, un projet d'alphabétisation, le CODOFIL consolide ainsi des relations préexistantes et rend possible l'implémentation de nouvelles initiatives, comme la création d'espaces francophones (Conseil pour le développement du français en Louisiane). En unifiant des groupes francophones différents, le CODOFIL renforce la langue française partout dans l'état et son but de la préservation de cette langue. Une communauté composée des groupes différents mais qui parlent français peut disséminer la langue et des programmes de langue ou même d'immersion réglés par le CODOFIL, créant une communauté francophone forte dans tout l'état. De plus, si les Cadiens en Louisiane sont unifiés, ils peuvent entrer en contact avec la communauté cadienne au Texas, qui est composée des Cadiens qui sont partis de la Louisiane après la Seconde Guerre mondiale pour travailler sous l'industrie pétrolière. Le recensement de l'an 2000 estime qu'il y avait environ 15.000 Cadiens au Texas, mais il n'y avait que 0,3 pourcent qui parlent français à la maison (Texas State Historical Association). Cette population se concentre près de la ville d'Houston. La création d'une communauté forte entre les Cadiens dans les deux états donnerait aux Louisianais quelque chose que les Acadiens du Maine ont avec les Francophones au Canada—un lien avec une culturelle similaire dans la région où ils habitent.

Dans cet égard (le renforcement des liens entre les Francophones), le programme ABC 2000, un projet d'alphabétisation en français pour les adultes, a été et continue à être instrumental dans la création de cette communauté. Encore, on revient à la Constitution de 1921 qui a interdit l'enseignement en français dans les écoles publiques en Louisiane. Dès 1921, les écoles ont instruit en anglais et les adultes qui n'avaient pas accès à une éducation en français aujourd'hui souhaitent réclamer leur héritage français en apprenant à lire leur langue maternelle, qui est le cadien, pas le français standard (Assemblée parlementaire de la Francophonie, région Amérique). Ainsi le programme ABC 2000 a été créé en 1996 avec le but initial de « montrer à 2000 adultes à lire et à écrire le français cadien avant l'an 2000 » (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Le premier cours consistait d'une dizaine d'élèves de plus de 40 ans qui parlaient déjà le français mais sans savoir le lire ou l'écrire. L'enseignante, Mme Frances Hébert, une Cadienne, a utilisé des textes en français par des auteurs louisianais, des articles dans *La Gazette de Louisiane* (une publication du CODOFIL), et des brochures et des pamphlets publiés par l'Office du Tourisme de Lafayette et de la Louisiane. En plus d'enseigner le français louisianais, l'emploi des matériaux authentiques franco-louisianais a renforcé la culture louisianaise et a encore lié cette culture à la langue française. Le succès de cette première classe a entraîné le CODOFIL d'annoncer en septembre 1996 une deuxième classe d'ABC 2000, espérant d'accueillir 15 nouveaux élèves mais à la première réunion d'orientation, plus de 50 personnes sont venues pour s'inscrire au cours (Assemblée parlementaire de la Francophonie, région Amérique). L'an 2000 est parti mais cette initiative continue et la réponse de la communauté

francophone en Louisiane montre le désir des générations plus âgées d'apprendre à lire et à écrire le français et de préserver leur héritage.

Grâce à l'augmentation des personnes alphabétisées en français en Louisiane, la littérature louisianaise a eu une renaissance depuis les années 1970. Bien qu'elle ne soit pas bien connue dans le monde francophone, la littérature louisianaise avait une tradition écrite, surtout dès le 19^e siècle. Pendant les années 1830, le romantisme s'est manifesté dans les poèmes des frères Dominique et Adrien Rouquette, qui ont reçu du succès avec leurs publications de *Les Meschacébéennes* en 1839, *Les Savanes* en 1841 et *Les Fleurs d'Amérique* en 1857 (Saint-Prot 63). Mais après la Guerre Civile américaine, et la défaite des Confédérés, la tradition de la littérature louisianaise a commencé à décliner. A cause du stéréotype des Cadiens comme un peuple mal éduqué et la fermeture des écoles françaises, la population cadienne est devenue de plus en plus analphabète en français, mais une tradition orale très riche et forte s'est développée pour combler le vide (Ancelet xlvii). La tradition écrite louisianaise a sombré pendant plus d'un siècle jusqu'à une renaissance littéraire en 1976 avec la publication de *Lâche pas la patate* par Revon Reed, que l'on cite comme le premier roman en français cadien (Conseil pour le développement du français en Louisiane). En 1977 la première pièce de théâtre en français louisianais *Jean l'Ours et la fille du roi* a été publiée par Barry Ancelet et Richard Guildry et la première collection de poèmes louisianais (à part celle de frères Rouquette) *Cris sur le Bayou* a apparu en 1980 (Saint-Prot 64-65). Un des poètes les plus prolifiques, Jean Arceneaux,¹⁸ « un militant cadien en quête de son ancienne identité, » a publié ses premiers poèmes entre 1976 et 1978 (Saint-Prot 65). Son œuvre la mieux connue dans la

¹⁸ Jean Arceneaux est le pseudonyme de Barry Ancelet.

communauté littéraire cadienne est « Je suis Cadien » écrit en 1994. Le poème évoque la mémoire de l'identité cadienne francophone à une époque où parler français était stigmatisé :

Faut parler en anglais
Comme de bons Américains.
Why not just go ahead and learn English.
Don't fight it, it's much easier anyway.
No bilingual bills, no bilingual publicity.
No danger of internal frontiers.
Enseignez l'anglais aux enfants.
Rendez-les toute le long,
Tout le long jusqu'aux discos,
Jusqu'au Million Dollar Man.
On a pas réellement besoin de parler français quand même.
C'est les Etats-Unis ici,
Land of the Free.
On restera toujours rien que des poor coonasses (Arceneaux).

L'extrait du poème transporte le lecteur en Louisiane après la Constitution de 1921 a éliminé le français des écoles et les Cadiens étaient considérés comme exclus de la communauté anglophone. Pour affirmer le statut de la langue française en Louisiane, le CODOFIL offre des prix littéraires à la littérature louisianaise, y compris le Prix Ancelet pour les contributions à la littérature franco-louisianaise. Ce prix est nommé pour Barry Ancelet, folkloriste cadien et spécialiste en musique cadienne et en la langue française cadienne. De plus, l'organisation a collaboré à l'établissement des Editions Tintamarre, la première maison d'édition en Louisiane pour les publications en français, à Centenary College à Shreveport.

Les implications culturelles d'une tradition écrite forte sont nombreuses. D'abord, la littérature représente l'alphabétisme. Le manque de cette tradition écrite

offrait le stéréotype d'un peuple stupide et arriéré. En Louisiane, il y a une histoire d'analphabétisme associée aux traditions orales, puisque les plus actifs locuteurs du français ne savent ni lire ni écrire leur langue parlée (Ancelet liv). De plus, l'établissement de la littérature cadienne peut mener à la standardisation du français cadien. Puisque cette langue est dérivée du français du 17^e siècle, avant que le français de la France ait atteint la standardisation, il y a beaucoup d'instabilité, surtout dans l'usage des pronoms sujets (Rottet 213-248). Si un français cadien standard écrit offre un grand avantage à la communauté cadienne parce que la littérature est plus facilement distribuée aux gens hors de la Louisiane ainsi exposant des personnes qui ne sont pas d'origine cadienne de développer un intérêt pour la culture cadienne et même la langue cadienne.

Le développement des médias représente une autre initiative du CODOFIL pour renforcer des liens entre les communautés francophones en Louisiane et à l'extérieur. *La Gazette de Louisiane* est un bulletin en français qui est publié tous les deux mois et distribué à plus de 2000 personnes en Louisiane et partout dans le monde, surtout dans les pays francophones (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Les buts de cette publication sont divers : en annonçant des événements et des activités francophones qui se passent en Louisiane, elle fournit un aperçu de la littérature franco-louisianaise, offre aux enseignants de français autour de l'état des ressources et des informations, et met les francophones louisianais au courant du statut de la langue française en Louisiane. De plus, un nombre de personnes à travers l'état ont accès aux programmes internationaux et locaux à la radio. Soutenu par le CODOFIL, Radio France Internationale, qui existe depuis 1975, et des émissions locales de la musique unique à la

Louisiane comme le jazz et la musique cadienne et créole fournissent aux auditeurs l'occasion d'écouter la programmation en leur propre langue.

Le service communautaire et la formation d'une communauté francophone sont de très importants soutiens pour le CODOFIL dans ses efforts de réaliser ses buts. Ces projets sont mis en œuvre pour exposer plus de personnes d'origine cadienne à la langue française cadienne et au français en Louisiane. En ouvrant cette langue aux communautés francophone diverses (pas seulement les Cadiens), il y a une unification des groupes d'héritage colonial français et surtout de ceux qui n'avaient pas l'occasion de participer dans les programmes d'immersion ou dans les cours du français à l'école. En outre, le projet ABC 2000 et la campagne pour l'alphabétisme en français parmi les générations plus âgées fournissent aux personnes qui étaient forcées d'abandonner leur langue maternelle la possibilité de reprendre une partie importante de leur héritage, liant de façon efficace le passé au présent dans l'espoir de créer un avenir plus fort et plus certain pour la langue française cadienne.

Les échanges internationaux

Le troisième et final objectif du CODOFIL est d'intégrer la Louisiane dans les organisations internationales françaises pour établir des liens avec la communauté francophone mondiale. Pour préserver la langue française et la culture en Louisiane, plusieurs organisations, gouvernements et communautés francophones contribuent aux efforts et aux projets du CODOFIL. Le gouvernement de France, la Communauté française de Belgique et les provinces canadiennes du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-de-Prince-Edouard ont envoyé des enseignants de

français aux écoles louisianaises et donnent des bourses pour que les étudiants louisianais puissent étudier chez eux. Selon le CODOFIL, l'organisation fait de son mieux pour participer dans cet échange en représentant la Louisiane à la signature des accords et aux événements internationaux importants, offrant « ses services comme agent de voyage, traducteur et guide touristique » à tel point que « très souvent, les visiteurs étrangers connaissent mieux le CODOFIL que les citoyens louisianais » (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Plus récemment, la Louisiane participe à l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), l'Assemblée des Parlementaires francophones (APF), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), TV5, l'Association Production Harmonisée, et comme observateur au Sommet International de la Francophonie (Conseil pour le développement du français en Louisiane). La participation dans ces groupes et surtout au Sommet de la Francophonie montre que la Louisiane est une partie importante dans la Francophonie et le soutien des pays étrangers rend compte de la pertinence d'une Louisiane francophone.

Le CODOFIL « se rend compte qu'il est essentiel que le français soit présent dans les familles et dans la rue et dans la vie de tous les jours pour que [leurs] efforts démontrent des résultats » (Conseil pour le développement du français en Louisiane). En renforçant des liens linguistiques avec d'autres communautés francophones en Amérique du Nord et à l'étranger, il établit un réseau de soutien pour améliorer la situation fragile du français en Louisiane. Le CODOFIL fournit le soutien au français louisianais sous forme de groupes de conversation en français et de bourses. Il soutient les liens avec des chercheurs de linguistiques, pédagogues et anthropologues pour renforcer la langue et la culture française et cadienne en Louisiane.

LE CONGRÈS MONDIAL ACADIEN

Les initiatives du CODOFIL dans les secteurs d'éducation, de service communautaire et d'échanges internationaux ne sont pas les seuls intérêts de cette organisation. Un autre événement important au renforcement de la culture cadienne était le soutien de la FrancoFête 99 et, plus important à la communauté cadienne, le Congrès Mondial Acadien en Louisiane en 1999. En accord avec l'Office du Tourisme en Louisiane, la FrancoFête 99 a été une grande célébration de l'héritage français qui a coïncidé avec le tricentenaire de la fondation de la première colonie française en Louisiane. Dès le 1^{er} janvier 1999 et se terminant le 31 décembre 1999, la célébration a été composée de plus de 1500 petits événements locaux tandis que l'état a sponsorisé quelques plus grands événements (Fertitta 2) :

La clé à la campagne était l'unification sous le terme générique 'FrancoFête.' Des paroisses à la distance géographique fêtaient un événement dans tout l'état à travers de l'état. Plusieurs villes ont modifié des festivals qui existaient déjà en ajoutant une nouveauté à la française et sont devenues une communauté « FrancoFête Friendly, » tandis que plusieurs autres villes ont créé des événements spécialement pour la célébration (Fertitta 151).¹⁹

Le premier festival du tourisme culturel aux Etats-Unis avait deux objectifs. D'abord, on voulait rétablir une fierté parmi les citoyens louisianais dans leur culture et leur héritage français et puis on voulait attirer des dépenses touristiques à l'état (Fertitta 4). Dans ses

¹⁹ The key to the the campaign's success was the call to unification under the FrancoFête umbrella. Parishes geographically distant from one another celebrated a statewide event across the state. A number of towns modified existing festivals by adding a French twist and joined the league of 'FrancoFête Friendly' communities, while several others created events specifically for the celebration.

recherches Fertitta a trouvé que la réalisation du deuxième but n'était pas possible sans avoir atteint le premier.



Le logo de la Francofête 1999.²⁰

L'héritage français

L'héritage français était toujours au cœur de cette célébration, même si le deuxième but était d'attirer des touristes. Pour participer, il fallait incorporer un élément français aux événements et utiliser la langue française le plus possible, pas seulement dans la promotion des festivals et des attractions mais aussi pendant le déroulement des événements (Boudreaux). Les directeurs se sont rendus compte que le but de renforcer l'héritage et la culture française en Louisiane entraînerait à l'augmentation des touristes. Curtis Joubert, directeur de la FrancoFête, a insisté sur le fait que même si la célébration a mis l'accent sur le sud et la culture cadienne grâce à leur position géographique, historique et culturelle, d'autres régions de l'état avaient l'occasion de découvrir leurs propres liens avec le français. « Les Cadiens attirent le plus d'attention mais ils ne sont

²⁰ Image avec l'aimable autorisation de <http://www.baton-rouge.com/BatonRouge/fairs99.htm>

qu'un petit groupe de communautés françaises. Toute la Louisiane avait été touchée par l'influence française—directement ou indirectement » (*The Times of Acadiana*). Si la FrancoFête pouvait souligner l'importance de la langue et la culture française, elle forcerait tout l'état de devenir plus accueillante aux Francophones, en construisant des panneaux d'accueil bilingues aux frontières et en encourageant des employés au centre d'accueil à apprendre quelques mots de français. En contrepartie, ce nouvel accent sur le bilinguisme attirerait plus de touristes francophones et leur argent (*The Times of Acadiana*). Une augmentation de visiteurs bénéficierait financièrement à tout l'état, pas seulement l'Acadiana, les 22 paroisses dans le sud de la Louisiane. Par exemple, un flot de touristes attirerait plus d'argent vers les économies locales pendant leur visite. En retour, cet argent pourrait être utilisé pour soutenir plusieurs programmes d'immersion française en Louisiane, ainsi exposant plus de Louisianais à la langue.

Pour accomplir ces buts, les organisateurs de la FrancoFête voulaient attirer des visiteurs de plusieurs régions francophones à travers le monde, surtout du Canada. De plus, en concentrant les efforts sur le Canada, les administrateurs pouvaient souligner les liens entre les Acadiens et leurs descendants qui sont devenues les Cadiens. Le maire de Memramcook, Nouveau Brunswick a expliqué « Les Acadiens du nord et les Cadiens du sud ont quelques chose en commun...nous avons des ancêtres communs » (Segura, Scott/Memramcook Twinning).²¹ Cette initiative visant le Canada reflétait aussi deux des trois objectifs du CODOFIL pour préserver le français en Louisiane, notamment les échanges internationaux et l'occasion de renforcer des liens entre la communauté cadienne unifiée en Louisiane avec la communauté acadienne au Canada.

²¹ The Acadians of the north and the Cajuns of the south have something more in common...we have common ancestors.

Les grands événements de la FrancoFête 99 consistaient de BonneFête, le 300^e anniversaire de Baton Rouge ; le Festival International de Louisiane à Lafayette, une célébration de la musique et de la culture cadiennes ; l'exposition Degas au Musée d'Art à la Nouvelle Orléans ; des gémellités entre des villes louisianaises et des villes acadiennes, et la pièce maîtresse de FrancoFête 99 : le Congrès Mondial Acadien (CMA), une grande réunion de famille pour les Acadiens et les Cadiens (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Le CMA 1999 a été le deuxième congrès, le premier ayant lieu en Nouvelle Ecosse en 1994. C'était ainsi à ce congrès que Kathleen Blanco, membre de la Commission du Service Public en Louisiane qui est devenue gouverneure adjointe plus tard, a suggéré de faire la candidature pour le CMA en 1999 (Bauman 62). Pendant deux semaines, les Thibodeaux, les Broussard, les Aucoin, les Bourgeois, les Sonnier, les Robichaux et plusieurs autres familles cadiennes et acadiennes se sont réunies. De plus, ce qui a rendu le CMA différent des autres festivals en Louisiane pendant la FrancoFête est le fait que les événements ont eu lieu exclusivement dans les 22 paroisses d'Acadiana, où habite la majorité des Cadiens (Coffee). En organisant des activités en Acadiana, le CMA a attiré des visiteurs en Louisiane, mais aussi au cœur de la culture cadienne. En se concentrant sur des liens historiques authentiques, les liens culturels pouvaient être rétablis.



Le logo du Congrès Mondial Acadien en 1999.²²

Le succès du CMA

En mettant l'accent sur les liens culturels entre les Cadiens et les Acadiens du Canada, le CMA a aidé la FrancoFête à réaliser ses deux buts, comme on a vu : rétablir une fierté chez les Louisianais francophones et attirer plus de dépenses touristiques en Louisiane. Pour les organisateurs, le Congrès a bien réussi en donnant légitimité au peuple cadien. A la clôture du CMA, David Cheramie, ancien directeur du CODOFIL, a expliqué, « Le CODOFIL sera le bienfaiteur final du CMA. Nous n'avons plus besoin de prouver la validité de notre programme. C'est un fait indéniable »²³ (Segura, Acadian Congress Closes). Kathleen Blanco, une des premières personnes à suggérer la candidature pour le Congrès 1999, est d'accord que le sentiment de fierté était un résultat de valeur. « Nous ne nous sommes jamais considérés comme un peuple important, et

²² Image avec l'aimable autorisation de <http://www.reocities.com/BourbonStreet/5102/reunion99.html>

²³ We no longer have to prove the validity of our program. It is an established fact, now.

maintenant nous savons que nous le sommes »²⁴ (Thibodeaux). Mais c'est Brian G. Comeaux, président du Comité organisateur du CMA en 1999 qui résume toutes les opinions. « Je crois que le CMA a fait plus de bien que je ne le croyais » (Sivret).

Des comptes rendus pendant et après le CMA ne montrent que les aspects positifs, que ce festival a rallumé la fierté du peuple cadien et a renforcé les liens entre les Acadiens et les Cadiens, explique Phillip Jones, ancien secrétaire du Département de Culture, Récréation et Tourisme de la Louisiane :

Je pense qu'il y a un réveil de fierté dans la communauté cadienne...Ce que nous faisons est...rappeler les Canadiens de l'est qu'il y a un lien fort qui existe. Je pense que cela marche bien. Il rend les gens fiers. Pendant si longtemps, la culture cadienne était réprimée, tournée en ridicule. C'était un exemple de ce qu'il ne fallait pas faire et maintenant tout ce qui est cadien est tout chaud. C'est bon de voir un regain de la fierté dans la culture cadienne (Bauman 46).²⁵

Mais on ne trouve pas cette fierté seulement parmi les organisateurs du CMA. Pour les Cadiens en général, le CMA a ranimé l'amour pour leur culture. « Le CMA m'a donné la fierté d'être un Cadien » explique-t-il Warren Perrin d'Erath (UL Cinematic Arts Workshop). Le renouveau de la fierté cadienne a renforcé facilement les liens entre la communauté cadienne et la communauté acadienne qui ont un héritage commun. Pour Rod Rodrigue, résident de Houma qui un jour espérait visiter la Nouvelle Ecosse, les événements de CMA en 1999 ont fourni aux Cadiens la motivation de célébrer leurs origines. « Il y avait une séparation et maintenant [la culture] fait son grand retour »

²⁴ We never thought of ourselves as an important people, and now we know we are.

²⁵ I think there's a re-awakening of pride in the Cajun community...What we are doing is...reminding the Eastern Canadians that there is a strong bond that exists. I think it Works very well. It makes people proud. For so long the Cajun culture was repressed, ridiculed. It was an example of what not to do, and now everything Cajun is hot. It's nice to see a resurgence of pride in the Cajun culture.

(Warner, *Acadian fest ties threads of history*).²⁶ Surtout pour les Cadiens, qui pendant longtemps étaient isolés du monde moderne, c'est important de partager leur histoire et leur culture avec les Acadiens. « C'est un événement rare d'avoir une réunion des Sud-Louisianais et des Canadiens »²⁷ a-t-il dit Jim Burnett de Bâton Rouge (Courregas). Le Congrès a donné l'occasion de réunir deux communautés géographiquement séparées et de comparer leur culture, soit cadienne, soit acadienne.

La personnalisation des liens entre les Cadiens et les Acadiens a énormément contribué au succès du CMA et de FrancoFête. D'abord, la gouverneure adjointe Blanco, elle-même d'origine cadienne, a représenté la Louisiane au Canada francophone et a utilisé cette origine pour établir des relations fortes entre les deux communautés francophones et pour augmenter la culture et la langue françaises en Louisiane. Pour ses efforts d'amener le CMA en Louisiane et plus tard de faire la campagne pour célébrer le tricentenaire de l'état sous le titre « FrancoFête, » l'Université de Sainte-Anne à Pointe-de-L'Église en Nouvelle Écosse a donné à Mme Blanco un doctorat de droit honoraire en 2000 (Bauman 66-67). De plus, Zachary Richard, un géant dans le monde musical cadien, s'est rendu disponible pour le Congrès et pour d'autres événements de la FrancoFête. Richard, né en Louisiane et d'origine cadienne, était un des premiers musiciens à incorporer la musique cadienne traditionnelle dans un format contemporain (Cérémonie d'investiture de l'Ordre du Canada). Pour cela, et pour son travail dans la Francophonie, il a reçu l'Ordre du Canada en 2010. Grâce à sa popularité au Canada et ses efforts pour créer des liens entre les Cadiens et les Acadiens, son soutien du CMA

²⁶ There was a separation, and now [the culture] is coming back.

²⁷ It's kind of a rare event that they have this kind of gathering of Canadians and South Louisianans.

était important aux organisateurs. Il a été engagé dans un tour promotionnel pour le CMA au Canada avant le Congrès et a servi comme hôte de la cérémonie de clôture. En plus, en 1999 le Bureau du Tourisme en Louisiane a financé son film *Against the Tide* qui a documenté le Grand Dérangement (Bauman 68). Ce film a fait partie de l'initiative de FrancoFête et s'est concentré sur cet événement important de l'histoire cadienne et acadienne. Richard a attiré l'attention des Acadiens chez qui il est devenu très populaire et a créé un lien personnel entre l'Acadie et la Louisiane. Il était le symbole de la culture cadienne en Acadie (Bauman 67) et son engagement a donné l'initiative à ces Acadiens de venir en Louisiane et de découvrir d'autres éléments de la culture cadienne.

Bien que le renforcement des liens cadiens et acadiens fut le résultat le plus important du CMA, il y avait plusieurs autres résultats immédiats qui étaient aussi très favorables aux Cadiens. D'abord, les spécialistes de l'histoire et/ou de la culture cadienne et acadienne se sont rencontrés pour discuter leur recherche. Pendant le CMA, un accord coopératif a été signé entre l'Université de Moncton au Nouveau Brunswick, l'Université de Louisiane à Lafayette et l'Université de Poitiers en France pour financer les études de la langue, la culture et l'héritage français en Amérique (Warner, *Acadian festivities unite scholars*). L'Université de Poitiers a représenté la région d'origine de la plupart des Français à l'époque de la colonisation de la Nouvelle France au Canada. L'Université de Moncton, qui était d'une importance capitale dans l'organisation du 1^{er} CMA en Nouveau Brunswick en 1994, est doté d'un centre de recherche généalogique acadienne et se trouve dans une région du Canada où beaucoup de Français ont déménagé quand ils ont quitté la France et d'où beaucoup d'Acadiens sont exilés pendant le Grand Dérangement. L'Université de Louisiane à Lafayette et son Centre des Etudes

Louisianaises possèdent une collection de textes coloniaux qui est importante à l'étude de l'histoire des Cadiens qui sont venus en Louisiane après 1755. Cet accord offre beaucoup d'avantages aux trois universités. Par exemple, il existe aujourd'hui des programmes d'échange annuels entre les trois universités.

Un autre projet important qui est le résultat de la recherche dans trois pays différents est la création d'un dictionnaire cadien et acadien par Yves Cormier lexicographe au Nouveau Brunswick. Ce dictionnaire a atteint deux buts, d'abord d'accorder crédit aux Acadiens et aux Cadiens dont on se moquait le langage au passé quand ils parlaient leur propre français consistant des mots anciens qui n'étaient pas dans le dictionnaire du français standard (Warner, *Acadian festivities unite scholars: Academic ties forged at world reunion*). Puis, le dictionnaire préserve cette langue pour les générations suivantes. Cormier l'explique ainsi : « Aujourd'hui il y a peu de choses qui unissent les Acadiens [et les Cadiens]. Nous n'avons pas de territoire ; nous n'avons pas de pouvoir politique. Nous avons une chose : la langue »(Warner, *Acadian festivities unite scholars: Academic ties forged at world reunion*).²⁸

Enfin, un autre résultat immédiat et important du CMA était l'occasion de dissiper les mythes négatifs de la culture et le peuple cadiens dans la culture populaire. Les Cadiens se connaissent et connaissent leur culture, mais le mythe de leur vie avait perpétré dans la culture populaire. Carl Brasseaux, directeur adjoint des études louisianaises à l'Université de Louisiane à Lafayette, a dit que les Cadiens sont souvent montrés dans les médias comme un peuple pauvre, mal éduqué, ignorant, paresseux,

²⁸ Today, there's very few things that Acadians can unite with. We don't have territory ; we don't have political power. We have one thing : the language.

habitants du marais. Un exemple est le film *The Waterboy* avec Adam Sandler (de Valcourt). Ce mythe est « en proportion indirecte de la connaissance [des médias] de la région »²⁹ expliqué Brasseaux. En fait, comme tous les groupes ethniques qui sont souvent mal compris, les Cadiens comprennent des professeurs, électriciens, avocats, prêtres, médecins, journalistes, etc. Le CMA a donné aux Cadiens l'occasion de renforcer leur culture aux gens dans toute la Louisiane et à travers le monde.

Le Congrès mondial acadien 2014

Grâce au succès du CMA 1999, la Louisiane a décidé en 2008 de faire la candidature pour accueillir le 5^e Congrès mondial acadien en 2014. Amanda Lafleur Giambrone, coordinatrice des Etudes Cadiennes à l'Université de l'Etat de Louisiane, elle-même Cadienne de Ville Platte, explique pourquoi ce moment est parfait pour la Louisiane et les Cadiens :

C'est bien temps que les cousins acadiens reviennent nous voir. Ici en Louisiane c'est un moment bien intéressant parce qu'on voit une nouvelle génération qui après nourrir, après grandir, ce sont des jeunes qui ont grandi avec la musique cajun, avec l'immersion et...tout ce qui concerne notre langue et notre peuple. Mais c'est ironique parce que le réveil de cette génération de jeunes arrive en même temps qu'on est après perde de la dernière génération unilingue francophone ici en Louisiane (UL Cinematic Arts Workshop).³⁰

Pour la candidature louisianaise, le CMA 2014 serait l'occasion de promouvoir le mouvement de jeunes, mais en même temps de célébrer la dernière génération qui était si importante au renouveau de la culture cadienne. Bien que la Louisiane ait fait un bon

²⁹ in indirect proportion to their knowledge of the area.

³⁰ La citation emploie le dialecte de la locutrice.

dossier de mise en candidature, le 9 août 2009, la Société Nationale de l'Acadie (SNA) a annoncé que le Congrès mondiale acadien 2014 aura lieu dans la région de l'Acadie des terres et des forêts, composée du Maine, de la municipalité du Témiscouata au Québec et du Nouveau Brunswick (La Société Nationale de l'Acadie). Selon Françoise Enguehard, présidente de la SNA, le choix « est très novateur parce qu'il réunit le Maine, ce grand oublié de l'Acadie, le Québec et le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Ce site...permettra de mettre l'accent sur trois régions acadiennes dont on parle peu » (La Société Nationale de l'Acadie). Depuis l'annonce, les gens en Acadiana ont travaillé pour attirer des visiteurs en Louisiane, y compris les organisateurs de l'événement Grand Réveil Acadien en 2011, une réponse à la déception de la perte du CMA 2014 (Grand Réveil Acadien).

Les Francophones de la Louisiane et ceux du Maine partagent une histoire commune, liée au Grand Dérangement. Cependant, les Acadiens de Maine gardent leur identité distincte de celle des Cadiens. Même si leurs ancêtres sont similaires, en général les gens du Maine ne se considèrent pas liés étroitement aux Cadiens de la Louisiane et ils reconnaissent plus souvent leur parenté culturelle avec les Acadiens et les Québécois au Canada (Brassieur). Le Maine est géographiquement plus proche à ces deux communautés ce qui rend plus facile le commerce entre les trois et une identité culturelle plus proche. Voici une raison pour la candidature du Maine, du Nouveau Brunswick et du Québec tous ensemble (La Société Nationale de l'Acadie).

Selon Zachary Richard, le CMA en Louisiane « a permis de revitaliser les militants. Le fait d'avoir cet événement et toute la visibilité a permis aux gens de pousser la brouette plus loin » (Sivret). Le Congrès a attiré des gens, surtout les Canadiens, au

pays des Cadiens et a donné légitimité à la communauté. Cependant, après douze ans, est-ce que c'était assez pour assurer le fait cadien ? Il semble que non parce que la situation cadienne reste toujours complexe et surtout délicate. Le CMA en 1999 a aidé les Cadiens à redécouvrir la fierté de leur héritage, de leur culture, de leur langue et leurs liens avec la population acadienne. Accueillir un autre Congrès dans l'avenir pourrait permettre aux Cadiens l'occasion de montrer au monde francophone et non-francophone qu'ils ont fait beaucoup de progrès même s'il leur reste encore beaucoup de rattrapage à faire.

LA MUSIQUE CADIENNE : UN PILIER FORT EN LOUISIANE

La culture cadienne est l'une des cultures les plus uniques aux Etats-Unis. Elle a une langue distincte et d'autres éléments importants comme la cuisine et les fêtes qui sont reconnaissables hors de la Louisiane. Un autre élément culturel cadien qui reste populaire hors de l'état est la musique. Quand les premiers Acadiens sont arrivés en Louisiane après le Grand Dérangement, ils ont aussi apporté leur musique, qui avait son origine celtique en France, mais avait été transformée grâce à la vie et la culture de l'Acadie sous le contrôle britannique (Ancelet, Cajun Music ; Blank and Strachwitz). Cette musique unique emploie des instruments traditionnellement cadiens, comme le violon, l'accordéon et le triangle, et les chansons sont souvent des ballades. Les paroles sont souvent en français et évoquent les thèmes de la mort, de la solitude, de la perte ou de l'amour infortuné, tous symboliques de l'exil de l'Acadie (Blank and Strachwitz).

La musique cadienne contemporaine a beaucoup changé depuis son début, grâce aux influences de la musique populaire américaine, la musique country et le rock-and-roll. Traditionnellement, la musique cadienne est un mélange des éléments du blues, du jazz, des rythmes africains et amérindiens et de la musique américaine traditionnelle (Ancelet, Cajun Music). Ces genres infiltraient la région cadienne en partie parce que cette communauté ne pouvait pas empêcher l'introduction de la technologie. Pendant le 19^e siècle, le chemin de fer et le bateau à vapeur ont aidé à connecter les Cadiens à la

culture populaire américaine. En 1878, seulement un an après l'invention du phonographe, le *Courier d'Opelousas* a publié un petit éditorial pour promouvoir le nouveau produit aux Cadiens (R. A. Brasseaux 53). Bien que le prix était un peu trop cher pour les familles pauvres, cela n'a pas empêché ces Cadiens de connaître le phonographe. Le 28 de chaque mois, le bijoutier R. Mornhiveg jouait gratuitement tous les nouveaux enregistrements de Columbia Records dans son magasin à Opelousas (R. A. Brasseaux 53). Cela a permis aux musiciens cadiens de connaître plus de genres musicaux, agrandissant leur répertoire. De plus, cette connaissance a contribué au mélange de la musique différente avec la musique traditionnelle cadienne.

Mais c'était vraiment le développement de la radio qui a permis à la musique cadienne de se disperser autour de la Louisiane. La radio était très populaire dans la communauté cadienne, comme le phonographe qui l'a précédée (R. A. Brasseaux 181). Les avantages de la radio sont nombreux. D'abord, pour la première fois, les Cadiens avaient accès à la musique cadienne hors de leur propre communauté sans avoir besoin de voyager. Puis, la radio donnait à la communauté cadienne accès instant à la musique populaire des autres régions des Etats-Unis. Ce contact a contribué au mélange de la musique cadienne traditionnelle et a rendu la musique cadienne « impure, » mais unique en même temps. Finalement, la radio a facilité la diffusion de la musique cadienne aux autres régions de l'Amérique. Le rapport entre la musique cadienne et la musique populaire américaine ont donné aux Cadiens l'occasion d'employer les médias pour montrer leur musique à travers les frontières culturelles et géographiques. Brasseaux explique, « Les musiciens ethniques à travers l'Amérique ont fusionné naturellement la musique traditionnelle avec des éléments des compositions extérieures. Quand ces

musiciens sont arrivés aux labels indépendants locaux, des musiciens individuels ont commencé à introduire leurs propres textes primaires qui ont renversé en substance le processus d'américanisation et ont influencé l'Amérique anglophone »³¹ (176).

Si la musique hors de la Louisiane influencé la musique cadienne, la musique cadienne a fait la même pour la musique country. Les musiciens comme Jimmy C. Newman et Doug Kershaw sont allés à Nashville où ils ont réussi grâce à leurs chansons invoquant leur héritage cadien (R. A. Brasseaux 159). Même Hank Williams a subi l'influence de la musique cadienne. En 1952, il a fait sortir sa chanson « Jambalaya (On the Bayou) » et a passé 14 semaines comme le numéro un au hit-parade pour la musique country (Whitburn 387). Grâce au succès de la chanson, une traduction en français cadien a rapidement suivi. La chanson et les paroles (en anglais dans la version de Williams) ont bien résonné avec la communauté cadienne car ils évoquent une mémoire collective pour le bayou et la vie en Louisiane :

« Goodby Joe » j'ai pour allez, mi-o-ma-y-o
J'ai pour allez moi tout seul sur le bayou
Ma Yvonne, la plus jolie sur le bayou
Tonnerre m'écrase, un va avoir un bon temp sur le bayou

Jambalaya, des tartres d'écreuvisse, filé gumbo
Par a soir moi j'va allez voir ma chère ami-o
Jouer l'guitar, boire de la jogue et fair de la musique
Tonnerre m'écrase, un va avoir un bon temp de sur le bayou (Williams)³²

Depuis les années 50 et les débuts de la collaboration entre les musiciens cadiens et les musiciens de la musique country, le rapport entre les deux est resté encore très fort

³¹ "Ethnic musicians throughout America naturally fused traditional music with elements of extraneous compositions. When these musicians made their way into locally operating independent record labels, individual artists began to introduce primary texts of their own making that in essence reversed the Americanization process and influenced Anglo-America."

³² La traduction garde l'écriture du français cadien.

jusqu'aujourd'hui. Le violon, un instrument traditionnel de la musique cadienne, est présent dans les chansons des musiciens country très bien connus, tels que Garth Brooks, The Dixie Chicks, Taylor Swift et Charlie Daniels. Le rapport entre la musique country et la musique cadienne peut tracer son origine à l'époque après la Seconde Guerre mondiale, quand des Cadiens ont déménagé de Louisiane au Texas pour travailler à l'industrie pétrolière. Ils ont apporté avec eux leur culture, y compris leur musique, qui s'est mélangé avec la musique swing des Texans (R. A. Brasseaux).

Le renouveau 1960

Le début du grand renouveau de la musique cadienne traditionnelle a coïncidé avec la grande renaissance de la langue française et l'identité cadienne dans les années 1960. En 1964, Dewey Balfa, Louis « Vinesse » LeJeune et Gladius Thibodeaux ont représenté la Louisiane dans leur concert de musique cadienne traditionnelle au Newport Folk Festival. Après un spectacle formidable, les trois ont reçu une grande ovation. Leur succès et la reconnaissance d'un public hors de la Louisiane ont inspiré Balfa de recourir à toutes ses mesures pour revitaliser la musique traditionnelle cadienne en Louisiane (Le Menestrel 410). Comme l'établissement du CODOFIL en 1968 a donné la reconnaissance et la légitimité à la langue française et la culture cadienne, une organisation a été créée pour soutenir les rêves de Balfa et d'autres musiciens traditionnels. Ensemble, le CODOFIL, Balfa et d'autres musiciens ont organisé des concours de musique traditionnelle dans la région, ont contribué à l'établissement des restaurants avec des salles de danse et en 1974 ils ont créé le Festival de musique acadienne (Festivals acadiennes et créoles aujourd'hui) à Lafayette (Le Menestrel 410). La création de la Cajun French Music Association en 1984 a donné plus de soutien aux

musiciens cadiens. Cette organisation contient aujourd'hui environ 2000 membres et 12 chapitres (7 en Louisiane, 4 au sud-est du Texas et un à Chicago) avec le but de promouvoir et de préserver la musique et la culture cadiennes (Cajun French Music Association). En plus de soutenir des projets culturels dans les communautés cadiennes, la CFMA organise « Le Cajun, » une cérémonie de remise de prix de la musique cadienne nationale chaque année au mois d'août. Grâce à tous ces efforts, des musiciens cadiens ont l'occasion de se concentrer sur leur héritage et leur culture et d'intégrer ces éléments dans leur propre musique.

Cette renaissance a contribué à l'évolution de la musique cadienne contemporaine. Quelques groupes et musiciens comme Balfa Toujours (avec la fille de Dewey Balfa) et Horace Trahan restent fidèles aux traditions préservées par Balfa et ses contemporains (Le Menestrel 415). Au lieu de jouer seulement une autre version des chansons traditionnelles, ces musiciens écrivent de nouvelles chansons qui ajoutent au répertoire de la musique cadienne et contribuent à la croissance du genre (Ancelet, Cajun Music). Une autre catégorie de musiciens qui a émergé depuis le renouveau de la musique traditionnelle est celle qui respecte la tradition mais l'infuse avec d'autres genres de la musique populaire. Parmi ce groupe sont Zachary Richard, BeauSoleil, Bruce Daigrepoint, Wayne Toups, Filé, et Steve Riley and the Mamou Playboys. Chaque groupe ou musicien explore la musique traditionnelle avec laquelle ils combinent des éléments du rock, du pop ou du jazz (Le Menestrel 415). Ils expérimentent aussi avec l'instrumentation, incorporant la basse, le saxophone, le piano ou la batterie ou même éliminant le violon ou l'accordéon (Ancelet, Cajun Music: Its Origins and Development).

Malgré les différences, traditionnalistes ou progressives, tous les musiciens contribuent à l'essor de la musique cadienne.

L'usage de la langue française dans la musique cadienne est aussi important que les efforts de faire revivre la forte tradition musicale. Le français est une partie intégrale de l'identité cadienne et le renouveau de la musique cadienne soutient le renouveau de la langue. David Greeley, du groupe Mamou Playboys opine, « La musique est la meilleure façon pour apprendre [le français]. Comme ça, la musique sauvera la langue, mais il faut apprendre à parler français »³³ (Fuller). La langue française est une partie unique de la culture musicale en Acadiana. Le français se développera si les musiciens continuent à écrire et chanter de nouvelles chansons en français au lieu d'en anglais.

Le Congrès Mondiale Acadien et la musique

Le CMA n'était pas seulement une « réunion de famille, » mais aussi une occasion de mettre l'accent sur la musique cadienne. La cérémonie d'inauguration a accordé une place d'honneur aux musiciens et à la musique zydeco de Jo-El Sonnier, Vin Bruce et Waylon Thibodeaux, L.J. Forêt, Couche-Couche et Deuce of Hearts (Congrès Mondiale Acadien). Si l'inauguration a montré l'esprit vivant des Cadiens, la cérémonie de clôture a renforcé les liens historiques entre les Cadiens et les Acadiens. Le thème *Le Cri du bayou* a été choisi à cause de son association avec le sud de la Louisiane et son peuple, selon un communiqué de presse du CMA :

Le bayou mystérieux...le bayou comme source de vie...le bayou comme mode de transport...le bayou sans fin...le bayou qui nourrit...le bayou qui détruit...le bayou qui construit. Il invoque une variété de sentiments chez

³³ “The music is the best way to learn [French]. In that way, the music will save the language, but you have to learn to speak French.”

les descendants louisianais des Acadiens exilés du Canada par les Britanniques en 1755—la joie et l’euphorie d’avoir surmonté des défis énormes, d’avoir survécu et épanoui dans le climat subtropical louisianais, une exclamation de la fierté, d’une identité unique et d’un esprit éternel, enraciné dans le sol natal et nourri par le bayou (Congrès Mondiale Acadien).³⁴

Encore, des musiciens cadiens comme Balfa Toujours, Beausoleil, Bruce Daigrepoint, FeuFollet, Geno Delafosse and French Rockin’ Boogie, Steve Riley and The Mamou Playboys et Waylon Thibodeaux (qui a participé dans la cérémonie d’inauguration) et des musiciens acadiens comme Blou et Suroît étaient soulignés comme invités du concert, où ils ont fait un spectacle. La chanson officielle du CMA, « Si longtemps séparé » par Waylon Thibodeaux, montre les liens historiques entre l’Acadie et l’Acadiana :

Et quand la famille se rassemble
Je vois même qu’on se ressemble
Quand l’Acadien joue du violon
Et le Cadien l’accordéon
Chère Acadie
Je pense souvent à toi
Mais je ne peux pas me détacher
Du pays où je suis né
Ceux qui ne sont pas Acadiens
Ne peuvent pas comprendre
Qu’est-ce que c’est d’avoir
Le cœur en Acadie
Et les pieds en la Louisiane (W. Thibodeaux)

Les émotions évoquées dans les paroles font un lien entre les deux communautés et représentent l’idée de la réunion qui a joué un double rôle, symbolique et réel, du CMA :

³⁴ The mysterious bayou...the bayou as source of life...the bayou as mode of transportaion..the never-ending bayou...the bayou that nourishes...the bayou that destroys...the bayou that builds. It evokes a variety of émotions for the Louisiana descendants of the Acadians exiled by the British from Canada in 1755 - joy and exhilaration for having overcome tremendous challenges, for having survived and thrived in subtropical Louisiana, an exclamation of pride, of a unique identity and undying spirit, rooted in fertile soil and nourished by the bayou.

les réunions entre les Cadiens et les Acadiens et l'organisation des réunions des familles cadiennes et acadiennes dans ce contexte. De plus, la chanson a reflété un des objectifs du CMA, l'amélioration des relations entre les Acadiens et la diaspora.

Le mouvement des jeunes

Depuis le CMA en 1999, la musique cadienne s'est encore transformée. La perception parmi les jeunes cadiens était que la musique traditionnelle était en fait trop traditionnelle, trop démodée. Un musicien, Rocky McKeon, a remarqué l'impopularité de ce genre et a décidé de créer un mélange du rock cadien et du hip-hop. Il a diffusé les chansons sur YouTube sous le nom La Brise du Bayou (Omisore). Cela fait quelques ans que McKeon joue sous le nom La Brise du Bayou, mais plus récemment il joue avec un nouveau groupe de rock, Isle Dernière. Aujourd'hui, un mouvement de jeunesse insuffle un nouveau dynamisme au genre. Tandis que les jeunes respectent la tradition transmise par les musiciens du passé, ils expérimentent en ajoutant des instruments non-traditionnels puisque la musique cadienne s'étend au nouveau siècle. Cette révolution a ses racines dans la ville de Lafayette, le cœur d'Acadiana et le centre du monde musical cadien.

Plusieurs champions de la cause cadienne remarquent que les jeunes sont une partie importante de la revitalisation du français cadien (Omisore), et la musique est un domaine de la culture où les jeunes pourraient exercer une influence positive. Un des jeunes groupes, les Pine Leaf Boys, a le but de « présenter la belle musique puissante de leurs ancêtres et présenter la musique cadienne réelle au monde et prouver qu'elle est

toujours florissante et pleine de vie »³⁵ (Pine Leaf Boys). Pour le faire, ils se concentrent sur les standards des générations passées, mais au lieu de les répéter dans le même style qu'avant, le groupe les modernise pour faire un pont entre les générations du passé et celle d'aujourd'hui. Selon un article dans *The New York Times*, un concert typique des Pine Leaf Boys mélange « un passé mystérieux—le dialecte [français] presque perdu et les soufflets rouges de l'accordéon archaïque—avec une énergie décontenancée du rock-and-roll propice à l'esprit [...] sur la piste de danse »³⁶ (Himes, Cajun Sound, Rock 'n' Roll Energy). Les Pine Leaf Boys ont été nominés pour quatre prix Grammy, plus que tout autre groupe cadien et a joué deux fois pour des ambassades à l'étranger par invitation du ministère américain des affaires étrangères (Pine Leaf Boys). Le fait qu'ils ont été choisis deux fois pour représenter la culture américaine montre que l'on valorise cette culture diverse et unique et que la musique cadienne n'est pas méprisée.



Les Pine Leaf Boys³⁷

³⁵ ...to present the beautiful, powerful music of their ancestors and present the real Cajun music to the world and prove that it is still thriving and full of life.

³⁶ a mysterious past—the nearly forgotten dialect and the archaic squeezebox's red bellows—with an unabashed rock 'n' roll energy conducive to the spirit...on the dance floor.

³⁷ Photo avec l'aimable autorisation de Gabie Savoy.

Un autre groupe, Feufollet, joue ensemble depuis 1998, quand les membres avaient entre 8 et 12 ans. Autrefois considérés l'avenir de la musique cadienne, ils sont les contemporains des Pine Leaf Boys, apportant de nouveaux éléments au genre. Tandis que les Pine Leaf Boys se concentrent plus sur le côté de rock, la musique de Feufollet est plus au côté de pop. Un membre, Chris Stafford, explique que le but du groupe est d'expérimenter toujours avec la musique cadienne et cela veut dire ajouter du nouveau matériel au genre (Feufollet). Dans ce cas, les musiciens ont employé des instruments non-traditionnels, comme un piano jouet, un glockenspiel et une autoharpe, dans les chansons. Pour les puristes, c'est peut-être trop loin de la tradition, mais comme Barry Ancelet explique, « Ils ne jouent pas seulement des chansons. Ils n'imitent pas seulement des sons. Ils racontent ces histoires à nouveau...Ils sont intéressés à la créativité, mais en même temps, à la continuité. Ils trouvent des façons de faire quelque chose de nouveau qui est toujours connectée à ce qui est vieux »³⁸ (Block). Malgré l'expérimentation, ils gardent toujours des éléments traditionnels : les paroles en français cadien et les thèmes de la perte, de l'amour tragique.

³⁸ They're not just playing songs. They're not just imitating sounds. They're retelling those stories new every time...They're interested in creativity, but at the same time in continuity. They're finding ways to do something new that's still connected to what's old.



Feufollet³⁹

Feufollet et les Pine Leaf Boys ne sont que deux exemples de la nouvelle génération des musiciens cadiens qui vont apporter la culture cadienne et la tradition musicale à l'avenir. Malgré les différences du style, il reste un constant : l'usage de français louisianais dans presque toutes les chansons originales et dans les versions traduites des chansons en anglais. Le musicien Joel Savoy, frère du chanteur principal des Pine Leaf Boys et fils de Marc Savoy, fabricant d'accordéon bien connu en Louisiane, décrit le phénomène du mouvement des jeunes. « C'est formidable de voir tous ces jeunes qui jouent cette musique traditionnelle et bizarre avec des accordéons et des violons et tous ces autres jeunes la dévorent comme c'est le truc le plus cool du monde »⁴⁰ (Himes, Cajun Sound, Rock 'n' Roll Energy). Cette combinaison de la tradition et la modernité respecte le passé et introduit cette musique aux jeunes d'aujourd'hui qui rejetaient souvent le genre au passé. De plus, c'est un bon moment pour les groupes qui emploient le violon, les guitares acoustiques et la basse. Le succès

³⁹ Photo avec l'aimable autorisation de Feufollet.

⁴⁰ It's exciting to see all these young kids playing this weird traditional music with accordions and fiddles and to have all these young kids eating it up like it's the coolest thing ever.

énorme en 2011 des groupes comme Mumford & Sons et The Avett Brothers (qui ont joué avec Bob Dylan pendant l'émission des prix Grammy 2011) montre que les orchestres à cordes sont encore très populaires, surtout parmi les jeunes. Surtout, il y a la question de langue : sera-t-il possible pour la musique de ces groupes de réussir si la moitié de leur musique est chantée dans une langue concentrée presque exclusivement en Louisiane ? L'obstacle de la langue n'est pas un grand souci pour les Pine Leaf Boys, explique Wilson Savoy, chanteur principal. « Nous trouvons un public qui est sensible à la musique qui vient d'une culture distincte. Même s'ils n'ont pas grandi dans cette culture, ils peuvent sentir si la musique est réelle ou fausse »⁴¹ (Himes, Cajun String Bands: The Next Big Thing?).

Pour tous les mélanges de la musique cadienne et la musique populaire (le rock, le pop, le jazz, les blues, etc.), le genre se concentre presque exclusivement en Louisiane. Sur son site web, le CFMA publie une petite liste de musiciens et des groupes pour promouvoir leur musique et bien qu'il y ait environ 60 groupes ou musiciens basés en Louisiane, il n'y a qu'un groupe hors de l'état, Austin Cajun Aces, au Texas (Cajun French Music Association). Cela ne veut pas dire qu'il n'y a qu'un groupe non-louisianais qui joue de la musique cadienne. Après l'ouragan Katrina en 2005, un nombre de musiciens ont été dispersés à tous les coins du pays (Johnson). Un aspect positif de cette tragédie était que la musique cadienne était en contact avec un nouveau public.

⁴¹ We find an audience that's attuned to any music that comes out of a distinctive culture. Even if they didn't grow up in that culture, they can tell if the music is real or fake.

Malgré la diaspora des musiciens et le contact dans autres régions des Etats-Unis, l'opinion dure que pour comprendre le cœur de la musique cadienne, il faut être Cadien :

Ça ouvre des restaurants, ça appelle ça *cajun*. Ça joue de la musique cadienne, ça vient icite, ça passe deux semaines icite, ça va chez Marc Savoy [fabricant d'accordéons chez qui se tient une « jam session » hebdomadaire ouverte à tous], ça vient me rejoindre moi, ça retourne et puis ça forme des *bands* et puis ça appelle des *bands* cadiennes. Et tu peux pas empêcher ça. Moi, je dis toujours quand moi je joue ailleurs, quand je vas en dehors de la Louisiane, si je vas à la Nouvelle Orléans, je dis au monde, « C'est des Cadiens qu'est icite dessus la scène, la. C'est pas des musiciens de Chicago, de New York, Ohio, c'est tout des élèves de la Louisiane. » *That's the real thing ! You don't wanna buy imitation. Rolex ? You want the real thing if you wanna buy it.* Pour moi, c'est important que eux connaît, quand c'est après [en train de] m'écouter moi, c'est vraiment cadien (Le Menestrel 416).⁴²

L'idée de la pureté de la musique cadienne est complexe. Puisque le genre contemporain est un mélange des influences populaires, il n'y a pas de musique cadienne pure, sans influences de l'extérieur. Cependant, ce musicien cadien, qui n'est pas identifié dans l'article de Le Menestrel, souligne une idée importante : que la musique cadienne est intégrée dans l'identité cadienne. Les jeunes groupes louisianais donnent à la musique cadienne cette authenticité dont le musicien cadien a parlé.

La langue française et la musique cadienne

En comparant ces deux piliers de la culture cadienne, la langue et la musique, qui étaient soulignés pendant le CMA en 1999, on peut commencer à comprendre pourquoi la musique reste populaire même hors de la Louisiane. Depuis la renaissance cadienne et la création du CODOFIL, la nourriture et la musique continuent à être très populaires dans la communauté cadienne et aux Etats-Unis, tandis que la langue a un statut plus fragile,

⁴² La citation garde la forme écrite du locuteur.

même en Louisiane. Depuis 1999 et le CMA, le développement et l'usage de l'Internet a contribué à la promotion des éléments culturels au monde hors de la Louisiane, surtout pour les jeunes. « L'Internet nous donne plus d'occasions de faire des échanges. Les jeunes s'en servent plus... » explique Brian G. Comeaux, ancien président du Comité organisateur du CMA de 1999 (Sivret, *Le CMA 1999 a «fait du bien» aux Cajuns de la Louisiane*). L'Internet est aussi important à l'augmentation de la popularité de la musique cadienne. Aujourd'hui il est très facile de trouver des chansons sur YouTube, d'acheter des CD et des MP3 et partager la musique avec des gens n'importe où. Une recherche simple sur Google montre l'accessibilité des podcasts, des émissions de radio, des vidéos, etc. pour le français cadien. Cependant, la position de l'anglais comme lingua franca sur l'Internet pose un problème. Quentin Dickinson, correspondant principal pour Radio France à Brussels note qu'environ la moitié du contenu sur Internet est publiée en anglais (EurActiv.com). Quant aux Cadiens francophones, dont la quasi-totalité sont bilingues (Rottet), et le flot de matériaux en anglais rend l'usage de leur français moins important. Aujourd'hui, il y a peu de locuteurs monolingues du français en Louisiane (Valdman, Auger and Piston-Hatlen, *Le français en Amérique du Nord: état présent* 421).

L'avantage de la musique et la cuisine est qu'on ne les trouve pas exclusivement en Louisiane. Les visiteurs non-francophones qui sont venus au CMA ou pour les vacances pouvaient manger des plats cadiens dans un restaurant et acheter des ingrédients ou des recettes pour apporter chez eux. La cuisine est plus facile de récréer même hors de la Louisiane. Si les gens écoutent la musique cadienne et elle leur plaît, ils peuvent acheter des CD pour apporter chez eux. Ce n'est pas toujours nécessaire de comprendre les paroles d'une chanson en français cadien pour l'apprécier. Joel Savoy explique, « Le

chagrin et la joie des chansons percent même si les paroles sont dans une langue différente et les instruments ne sont pas familiers »⁴³ (Himes, *Cajun String Bands: The Next Big Thing?*). Mais il est difficile d'apporter la langue chez quelqu'un sauf dans la musique et surtout si on ne la parle pas. L'authenticité vient avec l'immersion dans la langue où elle se parle dans la vie quotidienne.

L'opinion des Cadiens

Les opinions parmi les Cadiens à propos de la survie du français cadien sont aussi nombreuses que les ingrédients dans le jambalaya. Il y a toujours des Cadiens qui sont vraiment optimistes que la langue cadienne survivra, comme David Chermie, ancien directeur du CODOFIL. « Des millions de personnes autour du monde parlent français. Tant qu'il y a des Cadiens qui parlent le français, il y aura toujours le français cadien »⁴⁴ (Omisore). L'usage du français standard et du français cadien n'est pas toujours incompatible. Pour ceux qui pensent comme Chermie, parler français est parler cadien et si on préserve le français en Louisiane, on préservera le cadien.

Pour d'autres, l'espoir pour l'avenir reste avec les générations à venir. « Je suis encore plus optimiste quand je vois qu'il y a une nouvelle génération qui s'implique » explique-t-il Brian Comeaux. Le désir des jeunes de parler la langue des vieux est encourageant parce qu'on voit qu'ils comprennent d'où vient la passion pour le français.

Amanda Lafleur, directrice des Etudes Cadiennes à l'Université de l'Etat de Louisiane remarque:

⁴³ The heartache and joy of the songs come through even if the lyrics are in a different language and the instruments are unfamiliar.

⁴⁴ Millions of people around the world speak French. As long as there are Cajuns speaking French, there will always be Cajun French.

Parler français c'est encore un affaire du cœur. [Les jeunes] veulent parler du français non seulement pour parler un langue mais pour comprendre les paroles d'un chanson, ou l'intrigue d'un conte ou ça qu'a dit le vieux monde avec qui ils font à la chasse ou la pêche ou comprendre un vieille grand-mère ou un vieux grand-père. Ils parlent français parce qu'ils veulent le parler (UL Cinematic Arts Workshop).⁴⁵

Cette citation montre le rapport entre la langue et la passion qui existe chez les jeunes Cadiens. C'est une connexion qu'on peut voir aussi entre la musique cadienne et la culture. Ceux qui ne sont pas membres de la communauté pourraient apprendre la langue (comme les musiciens non-louisianais pourraient apprendre la musique et les paroles) mais c'est plus difficile de comprendre le pouvoir du français pour les Cadiens si on n'est pas Cadien (comme les musiciens ne pourraient pas vraiment comprendre d'où viennent la musique et les paroles).

D'autres Cadiens, surtout les vieux qui avaient peur de la persécution de leurs enfants trouvent aujourd'hui que ces enfants anglophones sont souvent enthousiastes d'enseigner le français à leurs propres enfants. L'arrière-petite-fille d'Eymard apprendra le français, même si les deux générations entre elle et Eymard ne le parlent pas. « Nous étions relâchés au passé avec nos enfants et nos petits-enfants, mais nous allons faire de notre mieux pour nos arrière-petits-enfants. »⁴⁶ (Omisore).

Il y a aussi un nombre de Cadiens qui lient la survivance de la langue à un autre élément culturel. Pour Brian Eymard, 73 ans, qui ne parle pas français, la musique est une partie intégrale de l'identité cadienne. « Notre culture se concentre sur la musique et il s'agit de la famille et de l'intimité. Alors même si certaine d'entre nous ne parlent plus

⁴⁵ La citation garde le dialecte cadien de la locutrice.

⁴⁶ We were lax before with our children and grandchildren, but we are gonna do our best with our great-grandchildren.

le français, la culture va continuer à vivre »⁴⁷ (Omisore). Cependant, il ne faut pas compter sur les paroles pour continuer la tradition orale du français cadien, soutient le musicien Greely. « Si vous ne comprenez pas le français, mais vous apprenez des chansons cadiens, vous commencez tout de suite à les bousiller. C'est incroyable comment cela dégénère vite. Si la langue ne continue pas à vivre dans la conversation, elle ne vivra pas dans la musique. La raison pour laquelle j'ai appris le français était parce que je bousillais les chansons. »⁴⁸ (Fuller). Cependant, comme nous avons vu, la musique est importante pour attirer les jeunes à la langue.

Pour tout l'optimisme, il y a toujours la peur chez le Cadiens que la langue cessera d'être parlée malgré tous les efforts puisque les vieux meurent. Si la langue meurt, une grande partie de la culture cadienne mourra aussi. Cette attitude est bien évidente dans la vieille génération qui a déjà témoigné la perte de beaucoup de la culture. « La similarité de toutes les cultures mourantes est qu'elles grandissent à la fin et deviennent hors du commun. Elles foncent bille en tête et puis c'est fini et tout le monde imite leur travail... »⁴⁹ (R. Thibodeaux, *With new appreciation for heritage, Cajuns fighting to reclaim culture*) dit George Rodrigue, peintre et natif de la ville de New Iberia. Nathalie Dajko, professeur de linguistique à l'Université Tulane explique que la menace d'une langue en péril bouleverse les locuteurs parce qu'ils ont l'impression de perdre une partie d'eux-mêmes si la langue n'existe plus (Omisore). Cependant, Roy Blanchard, un pêcheur retraité a une vue plus optimiste que Rodrigue. « Si la culture cadienne peut

⁴⁷ Our culture is about music and it's about family and togetherness. So even though some of us don't speak no more, the culture will live on.

⁴⁸ If you don't understand French, but you're learning Cajun songs, you immediately start messing it up. It's amazing how quickly it degenerates. If the language doesn't continue to live in conversation, it will not live in the music. The reason I learned French was I was f—ing up the songs.

⁴⁹ The similarity of all dying cultures is that they grow at the end and they become larger than life. They go out with a great hoorah, and then it's over, and everyone imitates their work...

survivre le 20^e siècle en Louisiane, tous les changements qui se passaient, je dirais qu'il est plutôt prouvé qu'elle va rester pour bien longtemps »⁵⁰ (R. Thibodeaux, With new appreciation for heritage, Cajuns fighting to reclaim culture).

⁵⁰ If Cajun culture can withstand 20th century Louisiana, all the changes that went on, I'd say that it's pretty much proven that it's going to be here for a good while.

CONCLUSION

La recherche présentée dans ce mémoire montre une comparaison entre le statut de la langue française en Louisiane et la musique cadienne. Si une langue meurt, la culture de ses locuteurs va changer. Cependant, en Louisiane, il semble que la force de la culture cadienne, surtout la musique, contribue à une renaissance de l'usage du dialecte cadien. La musique est un outil puissant dans la communauté cadienne, et l'usage croissant du français dans les paroles montre une reconnaissance de l'importance de la langue dans la culture.

Les lois et les stéréotypes de la langue française du passé ont causé un ravage significatif au statut du français, mais un effort de faire un renouveau a eu du succès. Les initiatives du CODOFIL ont réussi dans la mesure où les enfants apprennent le français dans quelques écoles. Cependant, c'est le dialecte standard de la France, pas le dialecte parlé par la vieille génération de Cadiens. Une critique du CODOFIL au passé est que les directeurs ont concentré leurs efforts sur la préservation du français standard, qui n'était pas la langue du peuple. Mais une question importante se pose concernant ce problème. Est-il important quel dialecte de la langue française est préservée ou enseignée ? La communauté cadienne peut profiter de la connaissance des deux dialectes. Si on garde le français cadien pour communiquer avec les grands-parents et pour respecter l'héritage et l'histoire, on peut garder le standard dans les écoles, qui peut aussi préparer les élèves à communiquer avec les 200 millions de locuteurs du monde francophone. Si le but du

CODOFIL est de promouvoir et préserver la langue française en Louisiane, il faut reconnaître que les deux dialectes sont également importants dans la communauté.

Comparée au statut de la langue, la culture francophone fleurit. Le CMA en 1999 a renouvelé la fierté, parmi les Cadiens pour leur héritage français et leur culture unique, autrefois la honte du peuple. La nourriture et la musique sont très populaires hors de l'état de Louisiane. On entend des mélodies cadiennes dans plusieurs publicités à la télévision qui a exposé les noncadiens à ce genre unique. Le mouvement de jeunesse musical donne à la tradition une nouvelle tournure.

Parmi les Cadiens, il y a un désaccord concernant le rapport entre leur culture et leur langue. Une partie de la population considère la langue française comme un élément intégral et important de la culture et de l'identité cadienne. Ashlee Michot, une nouvelle mère, explique « si tout ce que je peux faire [pour son bébé] c'est lui apprendre le français, j'ai fait ma partie » (UL Cinematic Arts Workshop). De l'autre côté, il y a ceux qui dissocient la langue de l'identité cadienne. « La langue [française cadienne] disparaîtra, il n'y a aucun doute. L'attitude [des Cadiens] ne disparaîtra jamais » dit George Rodrigue, artiste cadien qui habite maintenant en Californie (Thibodeaux).⁵¹

Alors, pour déterminer le statut du français et son effet sur la culture cadienne, il faut se demander ce qu'être « cadien » veut dire en Louisiane. Si la communauté cadienne accepte la thèse que la langue est une partie essentielle de sa culture et la langue disparaît, la culture cadienne disparaîtra aussi. Peut-être que l'idée d'être membre d'une culture qui est si liée à sa langue mourante est la raison pour laquelle un groupe de

⁵¹ The [Cajun French] language will die off, there's no doubt about that. The [Cajun] attitude won't.

Cadiens est déterminé de séparer les deux. Si la langue française survit en Louisiane, mais c'est le français standard au lieu du français cadien, est-ce que les Louisianais considèrent que leurs efforts de préserver leur langue ont réussi ?

Si on n'accepte pas l'opinion des autres groupes de Cadiens, que la langue est assez importante, la culture continuera à fleurir, mais comme un hybride. « La communauté ici s'est réinventée vers une dizaine de fois depuis son arrivée dans les années 1760. Je pense que ce que vous voyez aujourd'hui est la version la plus récente de ce processus » opine Brasseaux (Jobb 230).⁵² Mais est-ce que cette évolution révèle la vraie culture cadienne sans l'élément linguistique même si un groupe de Cadiens pense de cette façon ?

La langue française (le standard et le dialecte cadien) et la culture cadienne en Louisiane sont entrecroisées. Si la langue française meurt, la culture cadienne changera sans doute, même si les Cadiens eux-mêmes voient ce changement comme l'évolution de leur culture. Une comparaison entre le statut de la langue française en Louisiane et celui de la musique, qui fait partie importante de la culture cadienne, montre que bien que la langue soit en péril de disparaître, la culture, surtout la musique, fleurit toujours en Louisiane et même hors de l'état. Grâce au rapport entremêlé, le statut fort de la musique et de la culture peut soutenir la protection et la promotion de la langue française en Louisiane.

Le CMA en 1999 était un événement important pour la musique et la culture cadienne. Pendant les deux semaines du Congrès, et surtout pendant les cérémonies

⁵² The community here has reinvented itself about a dozen times since it arrived in the 1760s. I think what you're seeing now is the latest installment in that process.

d'inauguration et de clôture, la musique cadienne a été présentée pour tous les visiteurs qui ne connaissaient pas bien ce genre. Le succès du CMA a donné la validité aux Cadiens et au CODOFIL. Cette nouvelle fierté dans la culture et l'identité cadienne a eu un effet important sur la musique cadienne. Les années 1990 ont vu une augmentation de la musique zydeco, un genre qui est composé pour la plupart de la percussion et des rythmes de blues. Les musiciens et les groupes comme Beau Jocque, Boozoo Chavis, Geno Delafosse et Nathan & the Zydeco Cha Chas étaient bien reçus mais ils ont abandonné l'emploi du violon, les valse et la langue française qui composent la musique cadienne (R. A. Brasseaux). Mais au début du 21^e siècle, des groupes comme les Pine Leaf Boys et Feufollet ont commencé à devenir populaires grâce à leur musique cadienne renouvelée. L'usage des instruments et des rythmes traditionnels a rétabli une fierté de la culture cadienne et du genre. De plus, le retour aux paroles en français montre une confiance chez les chanteurs que la langue serait acceptée dans la musique. Même si les musiciens ne parlent pas français comme langue maternelle, ils l'ont appris pour rendre leurs paroles plus authentiques, comme quatre des membres de Feufollet (Block).

En Louisiane, la protection du français standard et du dialecte cadien est importante. Ce mémoire a montré le statut fragile de la langue dans l'état aujourd'hui et les efforts du CODOFIL d'assurer que le français reste une langue parlée en Louisiane. Mais la musique peut jouer aussi un très grand rôle. Tandis que la langue française est en péril, la culture cadienne a une popularité vivante en Louisiane. La musique peut aider la préservation et la promotion de la langue française. Pour vous rappeler, une étude en 2010 par le Sondage Communautaire Américain a indiqué que seulement 136.701 Louisianais (3%) parlaient le français chez eux (U. S. Bureau of the Census, American

Community Survey). D'abord, le français est en péril parce que la moitié de locuteurs natifs sont âgés (plus de 60 ans) et quand ils meurent, la langue meurt aussi. Donc, on se rend compte qu'il faut attirer les jeunes à la langue. Une façon par laquelle ce but peut être réalisé est à travers la musique. En général les jeunes sont très intéressés à la musique, et ils l'écoutent souvent et facilement grâce à la technologie comme le iPod. En créant des genres différents comme le rap, le rock, le pop, les musiciens peuvent ouvrir leur musique aux jeunes. Mais en gardant quelques éléments traditionnels cadiens dans ces genres, comme les paroles en français, ils exposent ces jeunes à la langue. Rocky McKeon, musicien cadien, explique que si les jeunes veulent la musique rap, il leur donnera la musique rap mais en français (Omisore). Pour mieux apprécier les chansons, les jeunes ont besoin de comprendre le français.

C'est ici où le CODOFIL peut être très utile. Ils ont déjà beaucoup fait pour promouvoir et préserver la langue française en Louisiane, mais l'implémentation d'un programme de musique attirerait les jeunes à la langue française. Ce type de programme peut offrir aux jeunes l'occasion d'apprendre le français à travers les chansons traditionnelles et contemporaines. En incorporant la langue à ce type de programme, le CODOFIL peut attirer les jeunes qui aiment la musique, mais qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'inscrire au programme d'immersion ou étudier le français. De plus, un programme de cette envergure pourrait fournir la musique cadienne, et renforcerait la culture cadienne. Des leçons de musique peuvent cultiver la suivante génération de musiciens n'importe le genre auquel ils contribuent. Une plus grande variété de genres forts exposerait plus de gens cadiens et non-cadiens à un pilier de la culture cadienne. Si la musique cadienne devient plus populaire, les Grammys peuvent restaurer la catégorie

cadienne (qui maintenant fait partie de la catégorie « Regional Roots » depuis 2012) et donner plus d'attention au genre.

Le rapport entre la culture et la langue est bien documenté. En examinant le statut de la langue française en Louisiane et la culture cadienne, surtout la musique, on peut faire quelques conclusions. D'abord, la situation linguistique et culturelle en Louisiane et surtout dans la communauté cadienne est très complexe. Même parmi les Cadiens eux-mêmes il n'y a pas d'opinion unifiée sur l'avenir de leur culture ou de la langue française. L'influence de l'anglais et la Constitution de 1921 ont contribué au déclin de la langue dans l'état de la Louisiane. Cependant, la force de la culture, surtout la musique, peut soutenir la promotion de la langue française en Louisiane pour longtemps.

BIBLIOGRAPHIE

- Action Cadienne. "L'immersion française: Overview." Action Cadienne. 29 novembre 2011 <<http://www.actioncadienne.org/overview.html>>.
- . "Notre organisation: le manifeste." Action Cadienne. 29 novembre 2012 <<http://www.actioncadienne.org/manifesto.html>>.
- Ancelet, Barry Jean. Cajun and Creole Folktales: The French Oral Tradition of Southern Louisiana. New York: Garland, 1994.
- . Cajun Music: Its Origins and Development. Lafayette: Center for Louisiana Studies at the University of Southwestern Louisiana, 1989.
- Arceneaux, Jean. "Je suis Cadien." Arceneaux, Jean. Je suis Cadien. Merrick: Cross-Cultural Communications, 1994. 48.
- Arsenault, Bona and Pascal Alain. Histoire des Acadiens. 2nd Edition. Québec: Editions Fides, 2004.
- Assemblée parlementaire de la Francophonie, région Amérique. "ABC 2002 Un projet d'alphabétisation des adultes en Louisiane." Bulletin Amérique. Vol. 6. 2. mars 1997.
- Bauman, Bonnie Anne. Bonjour Canada: A Case Study of the 1995-2000 Louisiana Public Relations Campaign to Attract Canadian Visitors to Louisiana. Master's Thesis. Baton Rouge: Louisiana State University, 2005.
- Block, Melissa. "The Cajun Swamp Fire of Feufollet." 17 novembre 2008. NPR All Things Considered. 30 novembre 2011 <<http://www.npr.org/templates/transcript/transcript.php?storyId=97089876>>.
- Blank, Les and Chris Strachwitz. J'ai été au bal. 1989.
- Boudreaux, Rose-Marye. "FrancoFête 99." Bulletin Amérique. Vol. 7. 2. Assemblée parlementaire de la Francophonie, Région Amérique, septembre 1997.
- Brasseaux, Carl. Acadian to Cajun: Transformations of a People 1083-1877. Jackson: University Press of Mississippi, 1992.
- Brasseaux, Ryan A. Cajun Breakdown: The Emergence of an American-made Music. New York: Oxford University Press, USA, 2009.
- Brassieur, C. Ray, coord. The Maine Acadian Cultureal Survey. American Folklife Center. Washington D.C.: Library of Congress, 1992.

- Brown, Becky. "The social consequences of writing Louisiana French." Language in Society 22.1 (1993): 67-101.
- Cajun French Music Association. History and Culture. 2011. 12 novembre 2011 <<http://www.cajunfrenchmusic.org/history.html>>.
- . Links. 2011. 12 novembre 2011 <<http://www.cajunfrenchmusic.org/links.html>>.
- Cérémonie d'investiture de l'Ordre du Canada. "La gouverneure générale investit 43 récipiendaires au sein de l'Ordre du Canada." 31 mars 2010. Le gouverneur général du Canada, Son excellence le très honorable David Johnston. 17 décembre 2011 <<http://www.gg.ca/document.aspx?id=13570&lan=fra>>.
- Coffee, Jack. "Le Congrès Mondiale Acadien; Louisiana 1999." The Advocate 24 décembre 1996: 2B.
- Congrès Mondiale Acadien. "CMA Unveils Official Programs of Opening and Closing Ceremonies." 11 mars 1999.
- Congrès mondiale acadien Louisiane 2014. UL Cinematic Arts Workshop. 2009.
- Conseil pour le développement du français en Louisiane. Echanges internationaux. 9 décembre 2011 <<http://www.codofil.org/francais/international.html>>.
- . Education. 9 décembre 2011 <<http://www.codofil.org/francais/education.html>>.
- . Page d'accueil. 29 novembre 2011 <<http://www.codofil.org/francais/index.html>>.
- . Quoi c'est CODOFIL? 30 novembre 2011 <<http://www.codofil.org/francais/whatis.html>>.
- . Service communautaire. 9 décembre 2011 <<http://www.codofil.org/francais/community.html>>.
- . "Un mot de CODOFIL." Bulletin Amérique. Vol. 9. 1. Assemblé parlementaire de la Francophonie, Région Amérique, février 1999.
- Courregas, Patric. "The Grand Finale." Daily Advertiser 16 août 1999: 1.
- Crystal, David. Language Death. Cambridge: Cambridge University Press, 2002.
- de Reynies, Bernard. "La passion de la langue française en Louisiane" with Cindy Salhi. Chronique des Français de l'étranger. RFI. 16 février 2010.
- de Valcourt, Phillip. "Acadian image often distorted." Daily World 5 août 1999.
- EurActiv.com. "Internet, une bouée de sauvetage pour les langues en danger ?" 5 décembre 2011. EurActiv.com. 2 janvier 2012 <<http://www.euractiv.com/fr/culture/internet-une-bou-de-sauvetage-pour-les-langues-en-danger-news-509311>>.

- Fertitta, Allyson Louise. Bienvenue En Louisiane: A Case Study of the Louisiana Public Relations Campaign to Promote Francophone Tourism for FrancoFête '99, The Louisiana Tricentennial. Master's Thesis. Baton Rouge: Louisiana State University, 2000.
- Feufollet. Biography. 2010. 31 octobre 2011 <<http://feufollet.net/bio>>.
- Fuller, R. Reese. "In Mamou and Eunice, French is cherished but rarely spoken." The Independent Weekly 4 février 2004: en ligne.
- Grand Réveil Acadien. A propos du G.R.A. 2011. 2 janvier 2012 <<http://francais.gra2011.org/>>.
- Griole, Patrick. Cadjins et créoles en Louisiane. Paris: Payot, 1986.
- Henry, Jacques. "From "Acadien" to "Cajun" to "Cadien": Ethnic Labelization and Construction of Identity." Journal of American Ethnic History 17.4 (1998): 29-62.
- . "Le CODOFIL dans le mouvement francophone." Présence francophone 43 (1993): 25-46.
- . "Le français nouveau arrivé?" Gazette de Louisiane 1.3 (1990): 1-5.
- Henry, Jacques. "The Louisiana French Movement." French and Creole in Louisiana. Ed. Albert Valdman. New York: Plenum Press, 1997. 372.
- Himes, Geoffrey. "Cajun Sound, Rock 'n' Roll Energy." The New York Times 4 mars 2007: en ligne.
- . "Cajun String Bands: The Next Big Thing?" 5 mai 2011. NPR Jazz. 15 novembre 2011 <<http://www.npr.org/blogs/ablogsupreme/2011/05/07/136025218/cajun-string-bands-the-next-big-thing>>.
- Jobb, Dean. The Acadians: a story of exile and triumph. Mississauga: John Wiley & Sons Canada, Ltd., 2005.
- Johnson, Kirk. "Where Musical Refugees Can Thicken the Gumbo." 15 septembre 2005. The New York Times. 23 février 2012 <<http://www.nytimes.com/2005/09/15/arts/music/15musi.html?pagewanted=print>>.
- King, Ruth Elizabeth. The Lexical Basis of Grammatical Borrowing: a Prince Edward Island French case study. Philadelphia: John Benjamins North America, 2000.
- La Société Nationale de l'Acadie. "Congrès Mondial Acadien 2014." 9 août 2009. Société Nationale de l'Acadie. 2 janvier 2012 <<http://snacadie.org/index.php/atlantique-headermenu-76/447-en-route-vers-lacadie-des-terres-et-des-for>>.
- Le Menestrel, Sara. "A la croisée des regards: la construction du patrimoine franco-louisianais." Ethnologie française 29.3 (1999): 409-418.

- Louisiana Office of Student Financial Assistance. "2011-2012 TOPS Questions and Answers for High School Students and Counselors." 12 septembre 2011. Taylor Opportunity Program for Students Index. 30 décembre 2011 <http://www.osfa.la.gov/MainSitePDFs/TOPS_Q_and_A.pdf>.
- Louisiana State Senate. "Nouvelles CODOFIL." 15 août 2010. Conseil pour le développement du français en Louisiane. 23 février 2012 <<http://www.codofil.org/bilingual/nouveau%20codofil.pdf>>.
- Louisiana State University. Les pages cadiennes de LSU. 2012. 1 mars 2012 <[http://appl003.lsu.edu/artsci/frenchweb.nsf/\\$Content/Cajun+French?OpenDocument](http://appl003.lsu.edu/artsci/frenchweb.nsf/$Content/Cajun+French?OpenDocument)>.
- Nadeau, Jean-Benoît and Julie Barlow. The Story of French. New York: St. Martin's Press, 2006.
- Omisore, Bolanie. "Cajun Speakers Try to Breathe New Life Into Dying Language." Nola 10 24 May 2010: en ligne.
- Patterson, Stephen. "Colonial Wars and Aboriginal Peoples." Buckner, Phillip A. and John G. Reid. The Atlantic Region to Confederation: A History. Toronto: University of Toronto Press, 1994. 125-155.
- PBS Newshour. "Parlez-Vous? Some Louisiana Pupils Being Immersed in French Instruction." PBS, 6 décembre 2011.
- Pine Leaf Boys. Bios. 30 octobre 2011 <<http://www.pineleafboys.com/bios.html>>.
- Plank, Geoffrey. An Unsettled Conquest: The British Campaign Against the Peoples of Acadia. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2001.
- Rottet, Kevin J. Language Shift in the Coastal Marshes of Louisiana. New York: Peter Lang Publishing, Inc., 2001.
- Saint-Prot, Charles. "Louisiane." Lettres et cultures de langue française 17.1 (1992): 63-66.
- Segura, Chris. "Acadian Congress Closes." American Press 17 août 1999: 1.
— . "Scott/Memramcook Twinning." American Press 11 août 1999: 2.
- Sivret, Mélanie. "Le CMA 1999 a «fait du bien» aux Cajuns de la Louisiane." L'Acadie Nouvelle 23 mai 2009.
— . "Le CMA 1999 a «fait du bien» aux Cajuns de la Louisiane." L'Acadie Nouvelle 23 mai 2009: ****.*.
- Smith-Thibodeaux, John. Les Francophones de Louisiane. Paris: Editions Entente, 1977.
- Texas State Historical Association. French/Cajun Ancestry as Percent of Total Population. 2012. 15 mars 2012

<<http://www.texasalmanac.com/topics/culture/frenchcajun-ancestry-percent-total-population>>.

The Times of Acadiana. "Acadian World Congress-Louisiana 1999." 27 mai 1998.

Acadian Genealogy. 2 janvier 2012 <<http://www.acadian.org/congres.html>>.

Thibodeaux, Ron. "Vive le français!" The Times-Picayune 17 juillet 2001: 6.

—. "With new appreciation for heritage, Cajuns fighting to reclaim culture." The Times-Picayune 15 juillet 2001: 4A.

Thibodeaux, Waylon. "Si longtemps séparé." By Waylon Thibodeaux and Roland Gauvin. Communiqué de presse. 1998.

Trépanier, Cécyle. "The Cajunization of French Louisiana: forging a regional identity." The Geographic Journal 157.2 (1991): 161-171.

U. S. Bureau of the Census. Louisiana -- Ability to Speak English by Language Spoken at Home for the Population 5 Years and Over: 2000. 2004.

U. S. Bureau of the Census, American Community Survey. Language Spoken at Home by Ability to Speak English for the Population 5 Years and Over. 2010.

U.S. Bureau of the Census. Languages Spoken at Home by Persons 5 Years and Over, by State: 1990 Census. 1990.

Valdman, Albert. "Introduction." French and Creole in Louisiana. New York: Plenum Press, 1997. 372.

Valdman, Albert. "Normes et déminorisation du français de Louisiane." Normes endogènes et plurilinguisme. Ed. C. Bavoux. Lyon: ENS Editions, 2008. 22-29.

Valdman, Albert, Julie Auger and Deborah Piston-Hatlen. Le français en Amérique du Nord: état présent. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 2005.

Warner, Coleman. "Acadian fest ties threads of history." The Times-Picayune 2 août 1999: 4.

—. "Acadian festivities unite scholars: Academic ties forged at world reunion." The Times-Picayune 15 août 1999: 6.

Whitburn, Joel. The Billboard Book of Top 40 Country Hits: 1944-2006. 2nd Edition. New York: Watson-Guptill Publications, 2004.

Appendice 1

Glossaire cadien
(Louisiana State University)

FRANCAIS LOUISIANAIS CADIEN	ANGLAIS	FRANCAIS EUROPEEN
almanaque (f.), calendrier (m.)	<i>calendar</i>	calendrier (m.)
amarrer (v.t.)	<i>to tie (up)</i>	attacher
asteur (adv.), à présent	<i>now</i>	maintenant (adv.)
attendre (v.t.)	<i>to hear</i>	entendre (v.t.)
au ras de (prép.)	<i>near, in the vicinity of</i>	près de (prép.)
avenant (adj.)	<i>nice; friendly</i>	gentil (adj.)
avoir pour + infinitif	<i>to have to do something; to be obliged to do something</i>	avoir à, être obligé de + infinitif
barrer (v.t.), enqueler (v.t.)	<i>to lock</i>	fermer à clé
berceuse (f.)	<i>rocking chair</i>	fauteuil à bascule
blouse (f.), blouse de nuit, camisole (f.)	<i>nightgown</i>	robe de nuit
bol (f.)	<i>bowl</i>	bol (m.)
cabri (m.)	<i>goat</i>	chèvre (f.)
canique (f.)	<i>marble</i>	bille (f.)
capot (m.)	<i>coat, jacket</i>	manteau (m.), veste (f.)
catin (f.), poupée (f.)	<i>doll</i>	poupée (f.)
chaise (f.) bourrée	<i>upholstered armchair</i>	fauteuil (m.) capitonné
chambre (f.) à bain	<i>bathroom</i>	salle (f.) de bains
chaoui (m.)	<i>raccoon</i>	raton laveur (m.)
char (m.)	<i>car</i>	voiture (f.)
chaste-femme (f.)	<i>midwife</i>	sage-femme (f.)
chevrette (f.)	<i>shrimp</i>	crevette (f.)
corsage (m.)	<i>woman's blouse, bodice</i>	blouse (f.)
couverture (f.) d'une maison	<i>roof of a house</i>	toit (m.) d'une maison

crabe (f.)	<i>crab</i>	crabe (m.)
déjeuner (m.)	<i>breakfast</i>	petit déjeuner (m.)
dîner (m.)	<i>the noon meal</i>	déjeuner
doucement	<i>slowly (can also mean "softly")</i>	lentement
drôle	<i>weird; strange</i>	bizarre
enqueler (v.t.), barrer (v.t.)	<i>to lock</i>	fermer à clé
espeler; épeler (v.t.)	<i>to spell</i>	épeler
espérer (v.t.)	<i>to wait (for)</i>	attendre (v.t.)
essence (f.)	<i>perfume</i>	parfum (m.)
être après + infinitif	<i>to be in the process of doing something</i>	être en train de + infinitif
eusse (pron.)	<i>they</i>	eux, ils, elles
eux-autres (pron. plur.)	<i>them</i>	eux (pron. pl.)
farce (adj.)	<i>funny; humorous</i>	drôle; comique
faucheuse (f.)	<i>lawnmower</i>	tondeuse (f.)
fin (f.) de semaine	<i>weekend</i>	weekend (m.)
fluxion (f.)	<i>pneumonia</i>	pneumonie (f.)
gobelet (m.), verre (m.)	<i>(drinking) glass</i>	verre (m.)
grouiller (v.i./v.t.)	<i>to move</i>	bouger; déplacer
grosserie (f.)	<i>grocery store</i>	épicerie (f.)
guème (m.), corusse (m.)	<i>rooster</i>	coq (m.)
hormis que	<i>unless</i>	à moins que
itou	<i>also, too</i>	aussi
laveuse (f.)	<i>washing machine</i>	machine (f.) à laver
magasin (m.)	<i>store, barn</i>	magasin, grange
mouche (f.) à feu	<i>firefly</i>	luciole (f.)
mouche (f.) à miel	<i>honeybee</i>	abeille (f.)
mouiller (v.i/v.t.); pleuvoir	<i>to rain</i>	pleuvoir
naviguer un char	<i>to drive a car</i>	conduire une voiture
nic (m.)	<i>nest</i>	nid (m.)
oppression (f.)	<i>asthma</i>	asthme (m.)
par rapport à	<i>because of</i>	à cause de
par rapport que	<i>because</i>	parce que
paré (adj.)	<i>ready</i>	prêt (adj.)

partir un char	<i>to start a car</i>	démarrer une voiture
pelote (f.)	<i>ball</i>	balle (f.)
pistache (f.) (de terre)	<i>peanut</i>	cacahuète (f.); arachide (f.)
ployer (v.t.)	<i>to fold</i>	plier
plume (f.)	<i>pen</i>	stylo (m.)
quantième (m.), date (f.)	<i>(calendar) date</i>	date (f.)
quoi faire; pourquoi	<i>why</i>	pourquoi
s'adonner (v.r.)	<i>to get along</i>	s'entendre (v.r.)
russe (adj.)	<i>Russian</i>	russe (adj.)
se lamenter (v.r.)	<i>to complain</i>	se plaindre
serpent (f.)	<i>snake</i>	serpent (m.)
souper (m.)	<i>the evening meal, supper</i>	dîner (m.)
suce-fleur (m.)	<i>hummingbird</i>	colibri (m.), oiseau-mouche (m.)
sus (prép.)	<i>on</i>	sur (prép.)
tirer une vache	<i>to milk a cow</i>	traire une vache
tout quelqu'un, tout le monde	<i>everyone; everybody</i>	tout le monde
vaillant (adj.)	<i>nice</i>	gentil (adj.)
voiture (f.)	<i>carriage</i>	carrosse (m.)
vous-autres (pron. plur.)	<i>you (all), you (plur.), y'all</i>	vous (pron. plur.)
zirable (adj.)	<i>disgusting</i>	dégoutant

Appendice II

Les pronoms sujets cadiens (Louisiana State University)

	Français cadien	Français standard
Singulier		
1ère personne	je (j')	je (j')
2e personne	tu (t') vous (formel)	tu vous (formel)
3e personne masculine	il	Il
3e personne féminine	elle alle	elle
Pluriel		
1ere personne	on	nous
2e personne	vous-autres	vous
3e personne	ils ça eux-autres eusse	ils (m.) elles (f)

Appendice 3

Les verbes réguliers au présent en cadien (Louisiana State University)

Les verbes –er réguliers (ex. casser)

Présent	Présent progressif
Je casse.	Je suis après casser.
Tu casses. Vous cassez.	T'es après casser. Vous êtes après casser.
Il casse.	Il est après casser.
On casse.	On est après casser.
Vous-autres casse.	Vous-autres après casser.
Ils cassent. Ils cassont.	Ils sont après casser.

Les verbes –ir réguliers (ex. finir)

Présent	Présent progressif
Je finis.	Je suis après finir.
Tu finis. Vous finissez.	T'es après finir. Vous êtes après finir.
Il finit.	Il est après finir.
On finit.	On est après finir.
Vous-autres finit.	Vous-autres après finir.
Ils finissent. Ils finissent.	Ils sont après finir.

Les verbes –re réguliers (ex. vendre)

Présent	Présent progressif
Je vends.	Je suis après vendre.
Tu vends. Vous vendez.	T'es après vendre. Vous êtes après vendre.
Il vend.	Il est après vendre.
On vend.	On est après vendre.
Vous-autres vend.	Vous-autres après vendre.
Ils vendent. Ils vendont.	Ils sont après vendre.